

LA SALLE D'A.

Frédéric Tourneur

Dans un monde pas si différent du nôtre,
l'attente est régie par une administration.
Sous la surveillance attentive d'un
greffier, un juge, un brasseur et un
prophète discutent et confrontent leurs
points de vue : l'origine du monde, les
nombres irrationnels, la fin du monde, les
trous, les procédures de saisine, la pose à
prendre pour prier... Ils ont du temps, de
la bière, ils en profitent. Ha, et il y a
le campeur, qui ne s'attendait pas du tout
à se retrouver là. Parce que lui tient à
ses saucisses de Strasbourg, voyez-vous.

ACTE I

1 INT. ACTE I - SCENE 1

1 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur

*
*

Le Taulier est seul sur scène, et tape à la machine. Sur sa table est posée un écriteau où on peut lire : "Ad. de l'At.". Il est derrière sa table, un peu en retrait d'une série de chaises.

Entrent le Juge et le Brasseur-astronome. Ils parlent en marchant et vont s'asseoir.

LE JUGE-BARYTON

Ha, ce doit être ici.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, il me semble. Mais ça change tout le temps.

LE JUGE-BARYTON

L'assise était meilleure dans la précédente. Mais enfin !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Pensez-vous que c'est bientôt le moment ?

LE JUGE-BARYTON

Penser, penser, ça m'avancerait à quoi ? Je sens que c'est bientôt le moment.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais c'est un peu ridicule, alors que nous ne sommes que deux...

LE JUGE-BARYTON

Ridicule, comme vous y allez ! Vous savez bien que, même à deux, c'est important de savoir. Et puis, en parlant de savoir, sachez que nous pourrions ne plus être deux très prochainement.

Entre le campeur, qui reste debout et regarde partout d'un air ahuri

LE JUGE-BARYTON

Ha, qu'est-ce que je disais !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se levant et conduisant le campeur, qui commençait à déambuler, et l'asseyant sur une chaise)

Vous saviez qu'il allait arriver ?

LE JUGE-BARYTON

Je savais que c'était une possibilité, j'aurais même pu penser qu'allait se produire cet événement. Mais pour être honnête avec vous, disons simplement que je m'en doutais.

(se penchant vers le campeur et reniflant avec bruit)

J'aurais pu tout aussi bien le sentir, remarquez...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Un peu mesquin, je trouve. Comme si on choisissait de se trouver ici. À chaque nouvel arrivant, vous...

Il est interrompu par une sonnette ; à ce bruit, le juge et le brasseur se lèvent précipitamment, se placent en file l'un derrière l'autre, en front de scène, le regard vers les coulisses. Dès que l'un est devant l'autre, l'autre repasse derrière lui, l'un essayant de l'en empêcher. Le Campeur les regarde d'un air d'incompréhension. Au bout de quelques secondes de remue-ménage, le Taulier se lève, une feuille à la main, et se dirige vers le devant de la scène.

LE JUGE-BARYTON

(s'adressant au Campeur)

Et bien levez-vous, mon vieux !
Vous ne voulez pas rater votre tour ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Il n'a pas l'air de connaître le système, le pauvre.

(il prend le Campeur par l'épaule et le met dans la file)

Voilà, restez là quelques instants...

Le Taulier arrive près de la file, consulte sa feuille et place les trois personnages comme suit : en premier le Juge, qui prend l'air renfrogné, en deuxième le Brasseur, qui lui fait des grimaces, et en dernier le Campeur. Le Taulier retourne ensuite à sa place. Le Juge et le Brasseur semblent oublier leur dispute enfantine et se tournent vers le Campeur.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ben ça alors !

LE JUGE-BARYTON
Ben ça oui, alors !

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(s'adressant au campeur)
Attendez...
(Le Juge lui lance un regard courroucé)

LE JUGE-BARYTON
Humpf !

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(ignorant l'interruption)
...mais qu'est-ce que vous avez
fait pour arriver ici?

2 INT. ACTE I - SCENE 2

2 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur

*

*

Les personnages sont assis. Le Campeur est au milieu, encadré par le Juge et le Brasseur-astronome. Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE JUGE-BARYTON
(s'adressant au Brasseur-astronome)
Déjà, il me semble que lui demander ce qu'il a fait pour arriver ici est un contresens, vous savez bien que...

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(l'interrompant, d'un ton détaché et agacé)
Cher juge, je crois que ce n'est pas exactement le moment de s'intéresser à des subtilités sémantiques.

(le Juge prend un air renfrogné et regarde à l'autre bout de la scène ; le Brasseur s'adresse ensuite au Campeur)
Allez, mon vieux, racontez-moi dans le détail. Vous étiez où, avant de débarquer ici ?

*

LE CAMPEUR
Ben j'étais dans la tente.

Un silence

LE BRASSEUR-ASTRONOME
Dans l'attente ?

LE CAMPEUR

Dans la tente.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Dans l'attente de quoi ?

LE CAMPEUR

Dans la tente de camping.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Dans l'attente d'un camping ?

LE CAMPEUR

Mais non, dans la tente dans un camping. La tente, le truc avec les piquets et de la toile.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Haaaa. Vous étiez au camping...

LE CAMPEUR

Oui, au camping de Mouillenterre-les-Rus-Drus, un chouette coin réputé pour son beau temps. Du moins à ce qu'on m'en a dit.

Un silence

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et vous y faisiez quoi, à Mouillenterre-les-Rus-Drus ?

LE CAMPEUR

Ben je m'apprêtais à monter le double-toit de ma tente.

Un silence

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et c'est tout ?

LE CAMPEUR

Ben oui.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous avez un métier, dans la vie ?

LE CAMPEUR

Non. Je campe, quoi.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous avez peut-être des ambitions, des études à finir, un poste que vous convoitez, un amour à rechercher...

LE CAMPEUR

Ha ça non, merci bien, des embêtements que tout ça.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais il y a bien quelque chose que vous attendez, où que vous attendez de la vie ?

LE CAMPEUR

Bof. Non, pas vraiment.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(qui commence à s'angoisser)

Vous n'attendez rien de rien ?

LE CAMPEUR

Rien de rien. Et si il y a bien une chose que je n'attendais pas, c'était de me retrouver ici, catapulté téléportationné, pouf pouf, sans rien y comprendre. C'est sûr que je ne m'y attendais pas !

LE JUGE-BARYTON

(qui, remarquant que personne ne fait attention à sa bouderie, s'est intéressé peu à peu à la conversation)

Et c'est rudement logique, mon petit ami ! À moins d'avoir le don d'ubiquité, on ne peut pas s'attendre soi-même ; puisque qu'on est déjà là !

Un silence, le Campeur et le Brasseur le regardent, l'air surpris pour le premier, l'air las pour le second

LE CAMPEUR

Bon, je veux dire que c'était très surprenant pour moi de me retrouver ici.

(il se prend la tête dans les mains ; les deux autres discutent dans son dos)

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Dans le fond, je crains le pire.

LE JUGE-BARYTON

Le pire, le pire... qu'est-ce à dire ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Il n'y a aucune raison objective pour qu'il soit ici.

LE JUGE-BARYTON

Mais il vient de répéter qu'il était dans l'attente, qu'est-ce qu'il vous faut !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Non, non, pas dans l'attente, dans la tente. Le machin avec des piquets et du tissu.

LE JUGE-BARYTON

Ha, bon. Enfin, reconnaissez que la tente - le machin avec des piquets et du tissu - sonne rudement comme l'attente - en un seul mot.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, et c'est ce qui me fait craindre le pire. Est-il arrivé ici à cause d'une homophonie malheureuse ? La tente, l'attente, ça se ressemble, mais finalement ce n'est pas une raison suffisante pour qu'il arrive ici. Je veux dire, il n'attend rien.

LE JUGE-BARYTON

Il y a forcément une raison, tout le monde arrive ici pour une raison, et il serait bien extraordinaire, ce serait une jurisprudence dangereuse si...
(il s'interrompt, l'air pensif et réjoui)

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Si quoi ?

LE JUGE-BARYTON

Il me semble que... qu'avez-vous dit à l'instant ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Je disais que ce pauvre Campeur n'avait pas de raison d'être là...

LE JUGE-BARYTON

...et puis vous avez ajouté...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

... qu'il n'attendait rien.

LE JUGE-BARYTON

(excité, se lève)

Exactement ! C'est là la solution ! Ce brave homme n'attend rien ! Mais pas le rien banal, pas le rien désabusé, pas celui du dandy qui traîne son spleen à longueur d'ennui, non ; le Rien fondamental, le Rien concept, le Néant absolu !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se lève, fait quelques pas
en réfléchissant)

Et vous pensez que ce brave
Campeur... oui... ça pourrait
marcher ; ce serait incongru,
quelque part, mais tellement
logique.

(au public)

Et ils aiment tellement la logique,
ici.

(au Juge)

Si tel est le cas, eh bien nous
avons un nouveau collègue.

LE JUGE-BARYTON

Et pas des moindres ; un Concept !
Depuis le temps que nous n'en avons
pas vu passer... Accueillons-le
comme il se doit !

Noir sur scène.

3 INT. ACTE I - SCENE 3

3 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
campeur

*
*

*Les personnages sont assis. Le Campeur est au milieu,
encadré par le Juge et le Brasseur-astronome ; ils boivent
un coup ; la bouteille est sérieusement entamée. C'est une
bouteille de bière, sortie d'un casier qui est un peu en
retrait par rapport aux chaises des protagonistes. Le
Taulier tape à la machine, comme à son habitude.*

LE JUGE-BARYTON

Et santé !

LE CAMPEUR

Prosit !

*Les trois personnages boivent. Ils restent là, l'air
heureux. Soudain retenti la sonnette. Tous se lèvent, et se
placent dans l'ordre suivant : Juge, Brasseur-Astronome,
Campeur. Le Taulier s'approche d'eux en lisant sa feuille,
lève le nez du papier une fois devant eux, vérifie que tout
est correct puis s'en retourne à son bureau. Les trois
autres retournent s'asseoir.*

LE JUGE-BARYTON

En tout cas, vous êtes ici pour un
bon moment, mon jeune ami...

LE CAMPEUR

(regardant le fond de son
verre)

Ho, pour l'instant, oui, c'est un
bon moment.

LE JUGE-BARYTON

Je veux dire, vous n'allez pas nous quitter de sitôt.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(d'un air moqueur)

Et à ce qu'il me semble, vous serez parti avant lui, mon cher Juge !

LE JUGE-BARYTON

Ça, il faudra voir. Les choses peuvent évoluer. Nous n'avons qu'à...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

...oui ?

LE JUGE-BARYTON

Non, rien.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous alliez dire "attendre", pas vrai ?

LE JUGE-BARYTON

(rougissant)

Heu...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Faut-il que vous soyez troublé pour oublier vos propres règles ! C'est vous-même qui me tannez le cuir pour que je ne le prononce pas. Un pléonasme géofonctionnel, que vous dites ! Un argument de plus pour nos amis les Tauliers, que vous ajoutez ! Et qu'en pensant d'une telle façon, nous n'en sortirons jamais !

Le Juge reste coi, l'air gêné. Le campeur a suivi l'échange, sans tout comprendre.

LE CAMPEUR

En sortir de quoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(restant fixé sur le Juge)

Ha ça, vous en restez coi !

LE CAMPEUR

En sortir de quoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se retournant vers le
Campeur)

C'est vrai que nous ne vous avons rien dit. En sortir de quoi ?

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Mais d'ici ! Vous nous avez dit que vous êtes arrivé sans rien y comprendre... la véritable question est : où êtes-vous arrivés ?

LE CAMPEUR

(regardant autour de lui)

Je ne sais pas, on dirait... une salle de classe... ou une salle de réunion, avec son secrétaire ?

Au moment où le Campeur prononce le mot secrétaire, la machine à écrire cesse son bruit. Le Taulier relève la tête, l'air mauvais.

LE JUGE-BARYTON

(parlant très fort)

Hum, effectivement, vous ne savez pas où vous êtes, et je pense que vous ne vouliez pas employer le mot secrétaire, votre langue aura fourché ; j'ai clairement entendu pour ma part que vous qualifiez notre honorable ami de GREFFIER.

Le bruit de la machine reprend.

LE JUGE-BARYTON

(revenant à un ton normal)

Il ne faut pas se fâcher avec ces gens-là. Surtout pas ici.

LE CAMPEUR

Ben justement : c'est quoi ici ? Si vous le savez, pas la peine de me faire poireauter !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mon ami, vous avez mis le doigt dessus...

LE JUGE-BARYTON

Oui, on ne saurait être plus précis.

LE CAMPEUR

Et ... ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ici, c'est la salle d'A.

LE JUGE-BARYTON

Avec un grand a. Un A.

LE CAMPEUR

Un A ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Un A comme Attente. Vous êtes dans l'Attente.

LE CAMPEUR

Ah. Ben, un petit peu comme avant, quoi, sauf qu'il y a vachement moins de boue ici... et je vois pas de double toit.

LE JUGE-BARYTON

(ignorant la dernière remarque)

Enfin, pour être plus précis, dans la salle d'Attente. La salle d'A. Oui da.

LE CAMPEUR

Ha. La salle d'A. Et qu'est-ce qu'on y fait ?

Le juge et le brasseur-astronome se regardent, l'air de dire après vous, mais je vous en prie, je n'en ferait rien. Le Brasseur finit par s'avancer.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Hé bien, c'est la salle d'Attente. À la fois un lieu et une fonction, si vous voulez.

LE JUGE-BARYTON

Et même si vous ne voulez pas.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, surtout si vous ne voulez pas, en fait. Dans la salle d'A., donc, les gens attendent.

LE CAMPEUR

Ils attendent quoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est là la question, mon ami. Qu'attendent les gens ? Mais toute sorte de chose. Les pressés attendent pour aller se soulager. Les constipés attendent que ça sorte. Les maraîchers attendent que ça pousse. Les péripatéticiennes attendent que ça tire, tout comme les militaires en campagne. Les enfants sur le manège attendent que ça tourne. Le public attend que ça commence. L'ouvreuse attend que ça finisse. Le mourant attend que ça finisse. Les amants attendent l'amour.

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Les femmes attendent des enfants,
 qui eux-même attendent de grandir.
 Et quand ils ont grandi, ils
 attendent la retraite. Les peintres
 attendent que ça sèche. Les
 cuistots attendent que ça cuise.
 Les commerçants attendent le
 client. Les clients attendent
 d'être servis. Les serviteurs
 attendent le bon vouloir du maître.
 Les maîtres attendent que les
 écoliers travaillent. Les écoliers
 attendent la récréation. Je
 pourrais continuer longtemps comme
 ça, c'est quasiment infini...

LE JUGE-BARYTON

Oui, et finalement assez peu
 intéressant - de mon point de vue.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Donc nous sommes dans la salle
 d'A., et nous attendons.

LE CAMPEUR

Et vous attendez... toutes ces
 choses ?

LE JUGE-BARYTON

Mais non, enfin ! Ça, c'est ce que
 les gens attendent. Et quand
 l'événement arrive, ces gens
 quittent la salle d'A.

LE CAMPEUR

Et donc vous, vous restez...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, car nous attendons autre
 chose.

LE CAMPEUR

Moi, je sais pas. J'attends rien,
 en fait.

LE JUGE-BARYTON

Vous voulez dire Rien.

LE CAMPEUR

Oui, rien.

LE JUGE-BARYTON

Non, Rien ; avec une Majuscule.
 C'est pourquoi d'ailleurs vous
 étiez derrière nous, tout à
 l'heure.

LE CAMPEUR

Qu'est ce à dire ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se rapprochant, en
confiance, du Campeur)

Vous savez, le Taulier. C'est lui
qui règle tout, ici. Il vous amène
quand c'est le moment, il vous fait
partir quand c'est fini. Et de
temps en temps, il contrôle l'ordre
de sortie.

LE JUGE-BARYTON

(sur le même ton que le
Brasseur)

Vous savez, la file. Les premiers
sont ceux qui sortiront d'abord.
Donc plus vous êtes loin dans la
file, moins vous partirez vite.

LE CAMPEUR

Et pourquoi vous parlez tout bas ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Chhhhhht, moins fort... C'est pas
de la blague, ils contrôlent tout.
Ho, la plupart du temps ils sont
impartiaux, parce qu'ils ne vous
connaissent pas. Mais ils peuvent
agir sur l'attente. Imaginez qu'ils
vous aient dans le nez.

LE CAMPEUR

Ha.

*Bruit de sonnette ; le juge et le brasseur se lèvent, se
placent en file l'un derrière l'autre, en front de scène, le
regard vers les coulisses. Dès que l'un est devant l'autre,
l'autre repasse derrière lui, l'un essayant de l'en
empêcher. Le Campeur se lève et attend. Le remue-ménage
cesse, et le juge le place derrière lui. Le brasseur en
profite pour se glisser derrière.*

LE JUGE-BARYTON

Il y a par exemple la rallonge
d'attente. Vous êtes à la caisse.
Vous avez soigneusement choisi
celle où il y a le moins de monde.
Et juste devant vous, alors que
c'est la dernière personne avant
que vienne votre tour, un produit
ne passe pas.

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

Il faut appeler la caisse centrale avec un téléphone qui ne marche pas, faire venir un vigile de l'autre bout du magasin, tout cela pour constater que le produit n'est pas référencé dans l'ordinateur... Cela devait durer moins de deux minutes, et une demi-heure plus tard vous êtes encore dans la file.

Durant ce monologue, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille, consulte sa feuille et place les trois personnes comme suit: en premier le Juge, en deuxième le Brasseur, et en dernier le Campeur. Le Taulier retourne ensuite à sa place.

LE CAMPEUR

Ho.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais le pire, de mon point de vue, c'est l'annihilation de la raison de l'attente. C'est une technique retorse qu'ils ont mis au point pour couper court à toute réclamation. Imaginez : vous patientez sagement chez le médecin, et d'un coup, vous apprenez qu'il ne prendra plus de patient aujourd'hui. Vous avez attendu, mais la raison de votre attente a disparu. Et vous ne pouvez rien faire ! Cette technique a été longtemps utilisé dans les situations de rationnement. Vous attendez avec votre ticket, et pouf !, plus rien à distribuer.

LE CAMPEUR

Hmm.

Suit un silence, où ils vont se rasseoir, et restent les yeux dans le vide. Chacun sirote son verre.

LE CAMPEUR

Mais enfin, ce n'est pas possible.

Les deux autres se tournent vers lui.

LE CAMPEUR

Ce n'est pas possible qu'un tel lieu existe !

Le juge et le brasseur se regardent ; le juge se pointe le pouce sur la poitrine d'un air volontaire et se lève.

LE JUGE-BARYTON

Et vous êtes qui, pour décider du possible et de l'impossible, de ce qui existe et de ce qui n'existe pas ? Une divinité égarée parmi de pauvres mortel, sans doute ? Ho, mais non seulement la salle d'A. existe, mais en plus elle est à géométrie variable. Et en une seule démonstration, je vous le prouve.

(il se lève, et va sur le devant de la scène, fixe le public et reste immobile)

LE CAMPEUR

Mais qu'est-ce que vous faites ?

LE JUGE-BARYTON

(sans se retourner et continuant de fixer le fond de la salle)

Chhht ! Plus de bruit, plus de mouvement. Avec de la patience et du silence...

Il se passe un temps assez long, où tous restent immobiles. Au bout d'une minute, les lumières de la salle s'allument progressivement et révèlent le public.

LE CAMPEUR

(qui se lève à son tour et va vers le front de scène ; aussitôt les lumières de la salle s'éteignent ; il scrute le fond de salle)

Ha ça ! Mais qui sont ces gens ?

LE JUGE-BARYTON

(narquois)

Quels gens ?

LE CAMPEUR

(continuant de scruter)

Là, là, je les ai vus ! Ils étaient assis, en rangs serrés... Il y avait des sièges rouges...

LE JUGE-BARYTON

Tiens donc ! Alors vous commencez à y croire, à ma petite histoire ? Vous avez vu ces gens parce qu'ils attendaient. Et si leur assise est en velours incarnat, je dirais même qu'ils attendaient dans de meilleures conditions que nous.

LE CAMPEUR

Mais qu'est-ce qu'ils attendaient ?

*

LE JUGE-BARYTON

Ils attendaient que nous
continuions cette discussion. Ils
sont en conséquence apparus dans la
salle d'A.

4 INT. ACTE I - SCENE 4

4 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
campeur, le prophète, le musicien

*
*

*Les personnages sont assis. Le Campeur est au milieu,
encadré par le Juge et le Brasseur-astronome ; ils boivent
un coup ; la bouteille est sérieusement entamée.*

LE CAMPEUR

Mais alors tous les gens qui
attendent devraient y apparaître,
dans la salle d'A. ! Si ces gens-là
y sont venus, et repartis aussi
vite, pourquoi pas d'autres ? Ceux
dont vous parliez tout à l'heure,
les amants, les maraîchers, les
cuistots, les enfants, les
péripatéticiennes... Ils devraient
tous être ici !

LE JUGE-BARYTON

Tout juste, mon ami. Mais vous êtes
ici sous la juridiction de l'Ad. de
l'At., comme vous pouvez le lire
sur l'écriteau de notre greffier.
L'Ad. de l'At, l'Administration de
l'Attente. Et il n'est pas dans
l'habitude de l'Ad. de l'At. de
tout mélanger. Au contraire. Ils
adorent classer. Vous n'êtes pas
dans n'importe quelle salle d'A.,
comme le montre la qualité
déplorable du mobilier. Vous êtes
dans la dernière salle, celle des
rebuts dont on ne sait que faire.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

D'ailleurs, avant d'échouer ici,
nous étions dans la salle d'A. des
pantouflards, ces hauts
fonctionnaires qui attendent de
passer du public au privé. Sièges
moelleux, brandy à volonté,
ambiance feutrée... il me semblait
bien que ça ne pouvait pas durer.

LE JUGE-BARYTON

Une salle d'A. que je qualifierai
de très fréquentable.
(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)
 (il jette un coup d'œil
 autour de lui)
 Contrairement à celle-ci.

Entrent le Prophète et le musicien.

LE JUGE-BARYTON
 Et ça ne semble pas s'améliorer, on
 dirait.

*Le musicien s'assoit sur une chaise au fond, son étui sur
 les genoux, tandis que le Prophète marche vers le devant de
 la scène, scrute le fond de salle.*

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 (s'adressant au musicien)
 Et bien, mon vieux, ne restez pas
 derrière ! Approchez, présentez-
 vous et venez discuter ! Il y a de
 la bière presque fraîche, ici.

LE MUSICIEN
 (s'approchant, puis se
 rasseyant sur la chaise
 derrière le juge)
 Heu, non mais, en fait moi
 j'attends juste le bon moment pour
 jouer, hein. On m'a dit de venir
 ici, je suis là.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Et vous êtes ?

LE MUSICIEN
 (agitant son étui)
 Le musicien. Et pour la bière, je
 dis pas non.

*Le Brasseur se lève, se penche, saisit une bouteille qu'il
 ouvre et remplit un verre qu'il passe au musicien. Il se
 tourne ensuite vers le Prophète, toujours en front de scène.*

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Eh vous, là-bas, une bière ?

Le Prophète se retourne.

LE PROPHÈTE
 Mon Dieu ?! Il faut que je lui
 demande.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Demander quoi à qui ?

LE PROPHÈTE
 Si je peux prendre une bière, mon
 Dieu.

Le prophète se tourne vers la salle met sur un pied et assemble ses bras et ses mains dans un geste compliqué, puis ferme les yeux. Les autres se regardent, en faisant des signes d'incompréhension, à l'exception du juge, qui prend un air intéressé.

LE JUGE-BARYTON

Tiens, un prophète. Il y avait longtemps. On va s'amuser, mon cher brasseur, on va s'amuser. Vous n'avez encore jamais eu de prophète, n'est-ce pas ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Non, il ne me semble pas.

LE JUGE-BARYTON

Ho, si vous en aviez déjà eu, vous ne l'auriez pas oublié. Vous allez voir, c'est une expérience qui...

Le prophète se relève, époussète ses genoux, et se tourne à nouveau vers le reste des protagonistes.

LE PROPHÈTE

Est-elle fraîche ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Pardon ?

LE PROPHÈTE

La bière. Est-elle fraîche ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Elle l'a été.

LE MUSICIEN

Elle l'est suffisamment.

LE PROPHÈTE

Alors je vais en prendre. Si elle est fraîche, j'ai la bénédiction de mon Dieu.

Le prophète prend une chaise au premier rang et s'assied à côté du juge.

LE JUGE-BARYTON

Et si elle n'est pas fraîche, c'est un péché ? Vous serez puni ? Je vois le genre : la terre s'ouvrira sous vos pieds, béante ouverture vers les enfers où vous subirez mille tourments jusqu'à la fin des temps... votre numéro de portable sera vendu à une plate-forme de marketing direct...

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)
 votre ordinateur sera infesté de
 virus diffusant des powerpoints
 musicaux remplis de chatons et
 écrits en comic sans MS... Enfin,
 j'imagine que c'est sans doute
 quelque chose de cet acabit ?

LE PROPHÈTE
 Hoo, non. C'est juste que mon Dieu
 m'a dit que tiède, c'était
 vachement moins bon.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Et bien dans ces conditions, je
 vais en reprendre aussi.
 (se tournant vers ses voisins
 et proposant de remplir les
 verres)
 Monsieur le juge, monsieur le
 campeur ?

LE JUGE-BARYTON
 Allez, faut pas se laisser faire.

LE CAMPEUR
 Bien volontiers !

Tous boivent leurs verres en regardant le public.

LE MUSICIEN
 Mes amis, on peut le dire, sa
 saveur rattrape largement sa
 fraîcheur !

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Vous savez ce que dit le dicton :
 ce sont les cordonniers les plus
 mal chaussés. C'est une des raisons
 pour lesquelles je ne suis pas
 cordonnier. Il n'y a pas de dicton
 qui dise que les brasseurs sont les
 plus mal servis. Et si j'en crois
 ma propre pratique, il n'y a pas de
 raison qu'un pareil dicton voie
 jamais le jour.
 (il boit à nouveau)

*Bruit de sonnette ; le juge et le brasseur se lèvent, se
 placent en file l'un derrière l'autre, en front de scène, le
 regard vers les coulisses, suivis par le campeur. Ils font
 signe au musicien et au prophète de faire de même, ces deux
 derniers se plaçant un peu n'importe comment. Le musicien a
 gardé son étui et sa bière.*

*Durant ce temps, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa
 feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille,
 consulte sa feuille et place les personnes comme suit: en
 premier le musicien, en second le Prophète, en troisième le*

Juge, en quatrième le Brasseur, et en dernier le Campeur. Le Taulier retourne ensuite à sa place. Les personnes restent sur scène, en file.

LE JUGE-BARYTON
(s'adressant aux personnes
devant lui - lors de
l'échange qui suit, tous les
personnages tournent la tête
vers les locuteurs
successifs)

Eh bien, messieurs, je crois que
nous allons bientôt nous quitter !

LE PROPHÈTE
Et qu'est-ce qui vous fait croire
cela ?

LE JUGE-BARYTON
C'est évident ; vous êtes en tête
de file.

LE PROPHÈTE
Ha.

LE CAMPEUR
Mais Monsieur le juge, si j'ai bien
compris ce que vous avez expliqué
sur la Salle d'A., vous ne pouvez
pas dire bientôt... Ils sont devant
vous, mais rien n'indique le temps
qu'ils mettront à sortir.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
Judicieuse remarque de notre
campeur.

LE JUGE-BARYTON
Mmf. Mais ce n'est pas seulement
leur position dans la file, c'est
mon expérience qui me permet de
l'affirmer.

LE PROPHÈTE
Quelle genre d'expérience ?

LE JUGE-BARYTON
L'expérience que j'ai des
prophètes, tiens, justement. Car
vous êtes un prophète, n'est-ce-
pas ?

LE PROPHÈTE
Oui. Enfin, pour être plus précis,
je suis Le Prophète.

LE JUGE-BARYTON
Ha, je l'avais deviné, je l'avais
deviné !

LE BRASSEUR-ASTRONOME
C'est vrai.

LE JUGE-BARYTON
Moi, les prophètes, ça me connaît.

LE PROPHÈTE
Le Prophète.

LE JUGE-BARYTON
Oui, bon, les, le...

LE PROPHÈTE
Eh bien moi c'est Le Prophète.

LE JUGE-BARYTON
C'est vrai que vous êtes attaché à ce genre de détail...

LE MUSICIEN
(coupant le juge)
Si ça ne vous ennue pas, on peut peut-être retourner s'asseoir ? Je vais choper un torticolis, là.

5 INT. ACTE I - SCENE 5

5 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur, le prophète, le musicien

*
*

Les personnages sont assis et sirotent leur bières en discutant, à l'exception du Juge et du Prophète qui sont restés debout. Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE JUGE-BARYTON
Alors comme ça vous vous prétendez prophète.

LE PROPHÈTE
Non, je ne me prétends pas ; je suis Le Prophète.

LE JUGE-BARYTON
Mais non !

LE PROPHÈTE
Messie !

LE JUGE-BARYTON
Mais non !

LE PROPHÈTE
Messie ! Messie comme Jésus, si vous voulez.

LE JUGE-BARYTON

Messie ? Vous me permettrez d'en juger.

LE PROPHÈTE

Et qu'est-ce qui vous fait croire que vous en êtes capable ?

LE JUGE-BARYTON

Oh, parce que juger, c'est mon métier.

LE PROPHÈTE

Ah, mais vous jugez ici-bas les mortels... La mission qui m'incombe dépasse de loin l'entendement de ceux qui passent par ce monde matériel. Malgré les apparences, je ne suis pas un de vos semblables.

LE JUGE-BARYTON

Sans blague ?

LE PROPHÈTE

C'est par la volonté de Mon Dieu que je suis ici, afin de diffuser Son message au plus grand nombre pour que tous puissent prendre connaissance de Sa vérité.

LE JUGE-BARYTON

Ha bon ? Je pensais que vous étiez ici parce que vous attendiez quelque chose, moi...

LE PROPHÈTE

(embarrassé)

Oui, bon, je suis aussi ici parce que j'attends quelque chose ; mais comme tout ce qui arrive est la volonté de Mon Dieu...

LE JUGE-BARYTON

Ho, oui, sans doute. Se retrouver dans une salle miteuses, avec des chaises d'écolier pour tout élément de confort, à cinq personnes dont quatre ne vous écoutent visiblement pas... Pour quelqu'un qui doit répandre un message, ma foi, si je puis dire, quelle réussite !

LE PROPHÈTE

Mon Dieu aime à éprouver la vocation de Ses serviteurs.

LE JUGE-BARYTON

(sévère)

Et il aime à faire les choses
bien : de la bière tiède, un vieux
juge athée et ronchonnant... Il
vous gâte !

(adoucissant son ton)

Mais allons, qu'êtes-vous venu
attendre, où plutôt, si vous
préférez, qu'avez vous pour mission
d'attendre ?

LE PROPHÈTE

Rien de bien compliqué.

(emphatique)

La Fin du Monde !

LE JUGE-BARYTON

La fin du monde ?

LE PROPHÈTE

(plus fort, plus emphatique)

Non, la Fin du Monde !

*À ces mots, les autres personnes cessent de discuter et
portent leur attention sur le Juge et le Prophète.*

LE JUGE-BARYTON

(reprenant le ton emphatique)

Ha, ouiii, la Fin du Monde ! La Fin
du Mooooonde !

LE PROPHÈTE

(méfiant)

Moui, c'est à peu près ça.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

On vous dérange pas, là ? Tout va
bien ?

LE JUGE-BARYTON

Tout va bien, tout va bien. M. le
Prophète et moi discutons sur ce
que nous attendons.

LE PROPHÈTE

Pardon, mais nous discutons sur ce
que Mon Dieu m'a donné pour mission
d'attendre. Je ne sais même pas ce
que vous attendez, vous.

*Le Juge le regarde, l'air peiné, puis part d'un pas lourd
s'asseoir au dernier rang des chaises.*

LE PROPHÈTE

J'ai dit quelque chose qu'il ne
fallait pas ?

Le Brasseur se lève, va voir le Juge - ce dernier le repousse en boudant - puis revient vers le Prophète.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mon cher prophète, vous n'avez rien dit de blessant en soit. Mais voyez-vous,

(il s'approche et prend le ton de la confidence)

notre Juge a comme qui dirait une petite dent contre l'attente. Et lui poser la question tout de go, comme vous l'avez fait, ça fait remonter en lui des choses...

LE PROPHÈTE

Des choses ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Il est baryton, très bon musicien. De ce fait, il a renoncé à son ambition d'être avocat, car il ne pouvait pas devenir un ténor du barreau. Mais comme il est féru de tout ce qui est juste - disons plutôt que ce qui n'est pas juste l'insupporte - il est devenu juge : "pour faire que ce monde soit plus juste".

LE CAMPEUR

(s'approchant)

Tiens donc.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Il a du mal à condamner les fugues, mais est impitoyable pour les contredanses. Chaque jour, il essaye de mettre tout le monde d'accord, sans changer de registre ni hausser le ton.

LE PROPHÈTE

Et en quoi tout ceci le rend-il malheureux ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est que notre Juge est extrêmement concerné par ce lieu... c'est presque une déformation professionnelle...

LE CAMPEUR

Ha bon ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ho, oui, un vrai drame.
(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Il attend un monde plus juste, un noble dessein ; il agit pour cela, mais chacun de ses actes est marqué par l'attente : instruction, délibération, détention, procès, etc., à tout instant ce qu'il fait provoque une attente pour une des parties concernée. De plus, la justice est sans cesse soumise à des délais - de prescription, de saisissement, d'appel, de cassation - qui peuvent à tout moment jouer pour ruiner l'ensemble de l'attente patiente. Et puis, tenez, savez-vous que tout jugement commence par des attendus ? Il y est vraiment jusqu'au cou, notre Juge.

LE PROPHÈTE

Ho.

LE CAMPEUR

Ho.

Le musicien se met à jouer "Je n'aurais pas le temps", le Juge hume l'introduction.

LE JUGE-BARYTON

(chantant)

Je n'aurais pas le temps, pas le temps...

La musique continue, le Juge parle.

LE JUGE-BARYTON

Imaginez, j'ouvrais l'audience, le greffier prenait ses notes. Une histoire de vol de bourdon, vous savez, la plus grosse cloche d'une église - un problème fondamental, mais peu connu. Et là une tierce personne fut prise d'une quinte ! Je n'avais jamais ouï pareille altération ! Plus moyen de s'entendre. Vous connaissez mon tempérament égal : j'attendais avant d'annoncer la reprise. Avec un soupir, j'observais la personne, qui était une noire un peu ronde, attendant vainement une pause. Mais soudain je me rendis compte que la dite tierce était mineure... Dans l'intervalle, tout le monde fut d'accord : vu la portée des propos que nous tenions, il était plus raisonnable que nous partissions de la salle.

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

Bien sûr, certains ont déchanté,
mais tout a pu se terminer sans
anicroche.

(il écoute la musique)

C'est une histoire qui s'est bien
terminée... Mais pour un procès tel
que celui-ci, combien qui ne se
tiennent pas, faute de temps ? Trop
d'attente... Et à chaque fois que
cela se produit, c'est un monde un
peu moins juste, c'est un monde qui
s'éloigne de celui que j'attends...
Et longtemps encore je resterai
ici.

(il écoute la musique)

La musique se termine.

LE CAMPEUR

Hé ben !

*Le Taulier arrête de taper, se lève et vient se poster près
du musicien, qui est occupé à ranger son instrument.*

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ha, je crois que notre ami musicien
va nous quitter...

*Le Taulier le presse, et le musicien est emmené hors de
scène alors que son matériel dépasse encore de sa housse.*

*

LE CAMPEUR

Ben ça rigole pas, ici !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(allant jusque la place du
musicien et ramassant le
verre)

C'est sûr que quand c'est fini,
c'est fini ! Il a même pas eu le
temps de finir sa bière.

Le Taulier revient à sa place.

6 INT. ACTE I - SCENE 6

6 *

*Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
campeur, le prophète*

*

*

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE CAMPEUR

En tout cas, après ce qui est
arrivé au musicien, je commence à
vous croire. Ça ressemble bien à
une sorte de salle d'attente.

LE JUGE-BARYTON

Heureux de vous l'entendre dire.
Mais que vous y croyez ou pas ne
change pas un état de fait : c'est
la Salle d'A.

LE PROPHÈTE

Hmm, si vous permettez, croire ou
ne pas croire change beaucoup les
états de fait.

LE JUGE-BARYTON

Ha bon ?

LE PROPHÈTE

Tout à fait, je vais vous citer
d'ailleurs une anecdote tout à fait
éclairante à ce sujet. Je me
promenais un jour, discutant avec
Mon Dieu...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ça y est, c'est reparti...

LE CAMPEUR

(qui ne les écoute pas, et
qui pointe chacun des
présents)

Alors moi c'est Rien, lui c'est un
monde plus juste, l'autre c'est la
fin du monde et lui c'est...

(d'une voix plus forte)

Au fait, Monsieur le Brasseur, vous
attendez quoi ?

*Le juge et le prophète arrêtent leur dispute pour
l'écouter ; le juge prend un air las, tandis que le Brasseur
attaque d'une mine réjouie.*

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Haaa, mon ami, mon ami, ce que
j'attends...

(il semble chercher loin en
sa mémoire, regarde le ciel)

Savez vous que je ne suis pas que
brasseur ? Ma véritable passion,
c'est l'astronomie. Une passion née
grâce à mon métier...

LE CAMPEUR

Ha bon ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

J'échantillonnais des bouteilles,
un jour où le brassin était
particulièrement savoureux.

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

J'étais dans un état de conscience extraordinaire, un état où les sens révèlent la vraie nature du monde : quelque chose de pas très stable mais rudement rigolo. Et là, pris d'une inspiration subite, je colle l'œil au goulot et je regarde. Ce n'était pas un simple coup d'œil négligent, c'était un regard plein d'interrogation et de soif... de savoir. Et j'ai vu, ce soir là ! J'ai vu ! J'ai vu !

LE CAMPEUR

Vous avez b... vu ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(qui reste dans son monde)

Le hasard a voulu que ce cul de bouteille soit d'une forme particulière, et que cette forme particulière concentre les rayons lumineux à la place exacte de ma pupille, et que ce fond de bouteille à forme si particulière, par extraordinaire, soit tourné vers la fenêtre, et que tout ceci se passe en une soirée d'hiver, en cette saison où à l'heure de l'événement le jour avait déjà passé, et qu'une portion du ciel visible par la fenêtre soit dénuée de nuage, et que la lune ne soit pas pleine,

LE JUGE-BARYTON

(murmurant)

Contrairement à vous...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(continuant sans entendre)

et que l'éclairage public soit en panne... Tant de circonstances favorables, ça tient du miracle !

LE PROPHÈTE

Je n'irais pas jusque-là, mais...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(l'interrompant)

Et j'ai découvert mille
merveilles : Jupiler, eine kleine
galaxie, les Trois Monts sur les
satellites de saturne, les 33
astres du système Export, les 1664
astéroïdes de la grande ceinture,
des pressions, des dépressions, des
bulles de gaz et des stellas, des
stellas...

LE CAMPEUR

Les stellas ?

LE JUGE-BARYTON

Les étoiles.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(continuant)

Tout un monde à découvrir !

(Il se lève et apostrophe le
campeur)

Tout un monde là, juste à portée de
vue ! Il suffisait de lever le nez
pour se laisser emporter dans cet
univers scintillant, mille fois
plus poétique, mille fois plus
mystérieux que celui sur lequel
repose nos pieds. Maintenant
encore, il suffit de tordre le cou
pour passer au-delà de la bulle de
savon de l'atmosphère, sentir les
vides immenses qui nous entourent,
et les planètes, et les étoiles, et
les amas globulaires, et les
quasars, et les trous noirs !

LE CAMPEUR

C'est sidérant !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est sidéral ! Ce fut pour moi une
révélation. Et depuis ce jour,
j'attends que la lumière des
étoiles me parvienne.

LE CAMPEUR

Ha, voici donc ce que vous
attendez !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais je ne reste pas les bras
croisés, ho non ! C'est une attente
active ! En outre, je fais de la
bière.

LE CAMPEUR

Ha bon, ce n'est pas en bouteille ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais oui, vous avez raison : en outre, je fais de la bière en bouteille. Ensuite je fais des expériences. Ils me font bien rire, avec leurs accélérateurs de particules, leurs calculateurs géants, leur "Big Science" ! Avec un peu de logique et une bouteille de bière, j'ai résolu un des mystères cosmologique les plus retors. J'ai découvert l'origine du Monde !

LE PROPHÈTE

Tiens tiens, vous aussi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, monsieur, l'origine du Monde.
Et je vous le prouve.

Il se penche pour prendre une bouteille de bière. Le Prophète est vivement intéressé. Le campeur regarde le juge, qui hausse les épaules; le campeur regarde à nouveau le brasseur.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Voilà. Soyez attentif, ça va aller très vite.

(il fait péter le bouchon,
qui vole sur la scène ; il
commence ses explications
alors que la mousse sort du
goulot)

*

Vous voyez, au début il n'y avait rien. Trois milliardièmes de secondes plus tard, l'onde de pression du bouchon a atteint le fond de la bouteille. Vous ne pouvez rien voir, le gaz est encore intrinsèquement lié au liquide. Mais 380 millisecondes après l'ouverture, une soupe blanche, mélange intime de gaz et de liquide semble envahir la bouteille. Une seconde après la chute du bouchon, les premières bulles deviennent visibles. Elles sont d'abord minuscules, mais tout est en expansion, les bulles enflent, se combinent, grandissent, dessinent des formes fantastiques. L'expansion entraîne toute la matière... Le mouvement est extrêmement rapide au début, puis au cours du temps se calme pour arriver à une situation plus stable.

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

De grandes structures se forment,
parcourant l'espace. Oh, il y a
encore de l'expansion, mais moins
violente.

LE PROPHÈTE

Et quel rapport avec l'origine du
Monde ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Un peu de respect, monsieur le
prophète ! Je viens quand même de
vous faire un Big Bang dans une
bouteille de bière ! Et je n'ai pas
fini.

(il pointe la mousse en
sommet de bouteille)

Vous voyez, entre les galaxies, les
amas, les superamas, tout semble
indiquer que l'Univers présente une
structure de mousse.

LE CAMPEUR

Ha oui, et il paraît que 90% de la
matière est invisible,
indétectable.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(avec un sourire, tendant sa
bouteille)

Ha ! Hé oui ! Et c'est logique.

LE PROPHÈTE

Pardon ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

La mousse, mes bons messieurs, la
mousse... Dans un Univers
correctement servi, la mousse ne
devrait pas représenter plus de 10%
de la matière. Le reste, c'est de
la bière ! Tous les astronomes à la
recherche de la matière noire,
s'usant les pupilles et les
neurones sur leurs images de
télescopes, braquant des
radiotélescopes sur les abîmes des
galaxies... alors qu'il faut
rechercher un liquide ambré.

Tous restent pensifs.

LE PROPHÈTE

Mais c'est un système de pensée
abominable ! Car le Monde est
l'Œuvre de Dieu !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ho, ça, je ne le nie pas. Dieu, le créateur, le grand architecte - donnez-lui le nom que vous voulez - existe sans doute. Mais arrêtez de fantasmer sur son dessein et sur sa volonté, et sur le fait qu'il guide vos pas à tout instant. Pour créer le monde, il s'est juste ouvert une bouteille...

LE PROPHÈTE

Impie !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Un pi ? 3,14 15 92 65 35 89 79 trente-...

LE JUGE-BARYTON

(d'un air las)

C'est sans fin, je suppose ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Tout à fait. On pourrait s'amuser à le dérouler, ce bon vieux pi, qu'on serait sorti de cette salle avant d'en avoir dit la moitié. Faut dire que la moitié d'un infini, c'est toujours un infini.

LE PROPHÈTE

(agacé et voulant reprendre la parole)

Mais arrêtez avec les chiffres ! Je disais impie, non comme le pi mathématique, mais comme impiété, comme quelqu'un qui ne respecte pas le dogme.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(déçu)

Ha, cet impie-là. Pourtant ça aurait eu de l'allure de qualifier quelqu'un d'un pi. De préférence quelqu'un d'irrationnel, ça va de soit. Remarquez de mon point de vue, les religieux sont irrationnels, alors on pourrait les qualifier d'un pi.

LE PROPHÈTE

(approuvant)

Oui, tous des impies, ceux des autres religions.

Bruit de sonnette ; le juge et le brasseur se lèvent, se placent en file l'un derrière l'autre, en front de scène, le regard vers les coulisses, suivis par le campeur. Le prophète les regarde, puis les suit avec un peu de retard.

Durant ce temps, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille, consulte sa feuille et place les personnes comme suit: en premier le Prophète, en second le Juge, en troisième le Brasseur, et en dernier le Campeur. Le Taulier retourne ensuite à sa place. Les personnes restent sur scène, en file.

LE CAMPEUR

Mais ça commence à bien faire, ce
truc de la sonnette !

RIDEAU.

FIN ACTE I

*

ACTE II

7 INT. ACTE II - SCENE 1 7 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur, le prophète *

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

L'acte commence comme s'est terminé le dernier, avec les personnes à la file. Elles se dispersent ensuite vers les chaises. *

LE CAMPEUR

Quoi, ça vous stresse pas ces histoires de, hop, coup de sonnette, hop, tout le monde en rang ; une attente qui se termine et pouf pouf dehors ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ho, non, pas vraiment. Pourquoi ?

LE CAMPEUR

Ça vous gêne pas qu'un simple bruit dirige votre comportement ? Non, mais comme on dit chez les moustiques : c'est dingue !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Non. Je peux vous poser une question ?

LE CAMPEUR

Ben oui.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Comment vous levez-vous le matin ?

LE CAMPEUR

En général, en baillant.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Certes. Mais quelle est la raison de votre éveil ?

LE CAMPEUR

Oh, c'est le réveil qui sonne.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et ça ne vous gêne pas qu'un bruit détermine votre comportement ?

LE CAMPEUR

Heuuu... oui mais là c'est moi qui décide de le mettre. Pas quelqu'un d'autre.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Certes. Et je suppose que si vous ne vous levez pas, personne ne dira rien ?

LE CAMPEUR

(qui s'arrête dans sa marche)
Ha, il y aura bien le directeur du camping qui va faire des remarques...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

De sorte donc que ce n'est pas vous qui décidez de mettre ce réveil, mais quelque part c'est le directeur du camping. Ho, certes, il ne vient pas régler l'heure lui-même. Mais vous avez intériorisé cette contrainte de façon si intime que vous pensez que c'est vous qui décidez de le faire. De même font les employés vis-à-vis de leurs chefs. Tous ces gens qui quittent à heure fixe, qui reviennent à heure fixe, obéissant à l'injonction silencieuse de l'horaire... même plus besoin de sonner pour que tout marche droit ! Mais si vous voulez du bruit, en voilà : une alarme qui ulule - et hop, le propriétaire court jusqu'à son véhicule -, un téléphone qui sonne - et hop, l'appelé se précipite pour décrocher -, un beuglement de klaxon - et hop, le piéton retourne précipitamment sur le trottoir - un coup de sifflet - et hop, l'automobiliste se range sagement...

LE PROPHÈTE

(comme un élève pressé de donner une bonne réponse)
Une volée de cloche, et hop, les fidèles au lieu de culte !

LE JUGE-BARYTON

(qui ne veut pas être en reste, tape du talon en disant)
Un coup de marteau, et hop, le silence dans la salle !

Un moment de silence.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous voyez, les exemples abondent.
(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Alors, non, je ne suis pas choqué
qu'un bruit détermine mon
comportement. Ça ne change
foncièrement pas du reste de la
vie.

*Le campeur paraît visiblement désespéré. Il reprend sa
marche.*

LE CAMPEUR

Mais bon, un pareil lieu ne devrait
pas exister ! On ne devrait pas
pouvoir être catapulté téléportationné
comme ça, pouf pouf ! Qui sont ces
gens pour prendre de pareilles
décisions, pour décider qui doit
rejoindre une... une salle
d'attente !

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Une salle d'A., mon ami.

LE CAMPEUR

(poursuivant et s'énervant)

...oui, bon, appelez-là comme vous
voulez, et pour décider qui doit en
partir, et à quel moment, et en
quel honneur ? C'est intolérable !
C'est la fin de la liberté ! Nous
n'avons donc plus le loisir d'aller
et venir librement, même dans notre
propre pays, même dans un simple
camping ? Non, il nous faut obéir à
des ordres venus d'on ne sait où,
et se retrouver dans une pièce
sinistre à attendre, attendre,
attendre, le bon vouloir d'un
secrétaire ?

Le bruit de la machine s'arrête

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se levant et se précipitant)

Le bon vouloir d'un greffier, vous
voulez dire.

LE CAMPEUR

Secrétaire, greffier, quelle
différence ?

*Le greffier se lève et croise les bras. Le Juge, le Prophète
et le Brasseur regardent successivement le Campeur puis le
Taulier. Le Campeur finit par hausser les épaules et
recommence à marcher.*

LE CAMPEUR

(dont le ton monte de plus en plus)

Bah, greffier si vous voulez ! Mais c'est de la tyrannie ! Je n'ai pas que ça à faire, vous savez ! J'ai un paquet de saucisses de Strasbourg qui sera plus bon demain, et la baguette de ce matin va être complètement desséchée avant que je rentre. Je n'ai pas que ça à faire ! Je veux partir ! Ils n'ont pas le droit de me retenir !

Le campeur fait le tour de la scène et cherche une sortie. Il va vers les coulisses, côté cours et jardin, et ne trouve rien nulle part. Les autres protagonistes le regardent sans trop bouger. *

LE CAMPEUR

Je veux sortir ! JE VEUX SORTIR !

Le brasseur finit par se lever et conduit le campeur, toujours énervé, vers une chaise.

LE CAMPEUR

JE VEUX SORTIR ! LAISSEZ-MOI PARTIR !

LE JUGE-BARYTON

(assez fort)

Vous savez, ce n'est pas parce que vous augmentez le volume sonore que votre propos a plus de chance de se réaliser.

LE CAMPEUR

(se tasse sur sa chaise)

Mais je veux juste sortir...
Qu'est-ce que je fais ici...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(compatissant)

N'êtes-vous pas bien avec nous ? je veux dire, c'est chauffé, c'est lumineux, on est assis, il y a de la bière, la compagnie est agréable...

LE JUGE-BARYTON

Hum.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(continuant)

Vous savez, pour certain, ce genre d'endroit représenterait presque un coin de paradis !

LE PROPHÈTE

Hum.

LE CAMPEUR

Oui, oui, sans doute... mais quand je suis nerveux, je fais de la claustrophobie.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mon pauvre vieux...
(il prend une bouteille et un verre et sert le campeur)
Prenez ça, ça va vous faire du bien.

LE PROPHÈTE

Je vais prier Mon Dieu pour qu'il vous permette d'aller mieux. Ça va tout de suite mieux quand on a l'appui de Mon Dieu.

Tous restent silencieux. Le prophète est en prières.

8 INT. ACTE II - SCENE 2

8 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur, le prophète

*
*

Ils sont assis. Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

Le dialogue se noue entre le juge, le brasseur et le prophète, tandis que le campeur est apathique, sirotant son verre.

LE JUGE-BARYTON

(regardant le campeur)
Ça à l'air de passer un peu.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Quand même, un claustrophobe...
c'est pas de chance de se retrouver ici.

LE PROPHÈTE

Ne m'en parlez pas. Pour ma part, j'étais agoraphobe.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous ne supportiez pas les pulls à poils longs ?

LE JUGE-BARYTON

Non, ça c'est l'angoraphobie. Alors comme ça vous aviez peur des espaces ouverts et de la foule ?

LE PROPHÈTE

Effectivement.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et comment en êtes-vous guéri ?

LE PROPHÈTE

Lors d'une discussion avec Mon Dieu, je lui ai fait remarquer que ce type d'angoisse était contre-productif pour devenir Son Prophète. Je veux dire : la traversée du désert, l'adresse aux foules, les poses devant de larges paysages, enfin ce qui fait le quotidien du boulot, quoi. Alors il m'a dicté un texte à destination des fidèles : "Un jour dur et sombre, tu verras l'obstacle / Dansant dans les ombres, en son noir cénacle / Ne te détourne point, hostie d'tabernacle ! / Accueille en ton sein, porte au pinacle / Cette épreuve, ce frein, sois un réceptacle / Et rappelle-toi les dires de l'oracle / Car dans l'oie est le foie, comme disent les bernacles." Puis il m'a guéri.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

J'ai l'impression qu'il a des influences québécoises, votre dieu. Et je suis pas sûr d'avoir tout compris.

LE JUGE-BARYTON

(sarcastique)

Moi, ce que j'ai bien entendu, c'est qu'il dit aux fidèles de subir l'épreuve, alors qu'il organise pour vous un petit miracle personnel !

LE PROPHÈTE

Ha non, ce n'est pas un Miracle. C'est un avantage lié à la fonction.

LE JUGE-BARYTON

Ha bon ?

LE PROPHÈTE

Oui. Vous avez sans doute, Monsieur le juge, un bureau, une secrétaire, on prend en charge vos déplacements lorsque vous devez participer à telle ou telle réunion...

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)

Et vous trouvez tout cela normal.
Moi c'est pareil, sauf que les
avantages correspondent à la
fonction de Prophète. Un Miracle,
c'est quand ça concerne les
fidèles.

LE CAMPEUR

Hé bien moi j'en veux bien un, de
miracle.

Tous se retournent vers lui.

LE CAMPEUR

Je crois que c'est la seule chose
qui pourrait me sortir de ce...
d'ici, quoi.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ça, c'est une idée !

LE PROPHÈTE

Hmm, j'ai prié pour que Mon Dieu
vous aide, mais je ne crois pas
qu'un Miracle soit la solution.
Enfin si, je veux dire, un Miracle
est toujours la solution, mais Mon
Dieu n'est pas très disert sur la
question.

LE CAMPEUR

C'est à dire ?

LE PROPHÈTE

Vous voyez, les miracles c'est un
peu comme... Mon Dieu, pardonne ces
paroles, c'est pour qu'ils
comprennent... c'est un peu comme
la monnaie.

LE JUGE-BARYTON

Comme la monnaie ? Du genre "il
faut rendre à César ce qui
appartient à César" et autres
billevesées ?

LE PROPHÈTE

Non, c'est comme la monnaie,
l'argent que vous utilisez. Pour
faire simple, on pourrait penser
que pour résoudre les problèmes de
pauvreté dans le monde, il
suffirait de donner de l'argent à
tout le monde.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ça me paraît une bonne idée.

LE PROPHÈTE

C'est là que ça se corse. Si vous donnez de l'argent à tout le monde, et bien tout le monde pourra payer davantage. Et les commerçants vont se dire : il y a plus d'argent, je peux en demander plus qu'avant. Les prix vont augmenter, et au bout du compte les pauvres ne pourront pas acheter plus qu'ils ne pouvaient avant d'avoir reçu l'argent. Les riches resteront riches, les pauvres resteront pauvres. Avec ce type de solution, c'est la valeur de l'argent qui va diminuer.

LE JUGE-BARYTON

Oui, c'est un banal rapport de masse monétaire et d'inflation ! Quel rapport avec les miracles?

LE PROPHÈTE

J'y viens, j'y viens ! Bien, maintenant que vous avez compris cela pour l'argent, imaginez faire de même avec des Miracles. Si les Miracles étaient fréquents, si tout le monde pouvait en avoir, ils n'auraient presque plus de valeur ! Et quoi de plus grave que de considérer que l'Œuvre de Mon Dieu n'ait plus de valeur ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Je n'y avais jamais pensé. C'est pour cela que les miracle sont si rares...

LE PROPHÈTE

Oui, Mon Dieu a édicté des règles strictes en ce qui concerne le contrôle de l'inflation miraculaire: pas plus de 2% par an. C'est pour que son Église garde tout son crédit. La rigueur est une condition d'un Culte bien tenu.

LE JUGE-BARYTON

Et tant mieux si ceux qui ont besoin de miracle n'en ont pas, n'est-ce pas ? Ça fera toujours des gens dans le besoin, de potentiels fidèles à qui l'on proposera de se convertir pour résoudre leurs problèmes ! Une façon d'entretenir le marché... Un peu de cynisme ne nuit jamais dans la conduite des affaires, hein, prophète ?

LE PROPHÈTE

(gêné)

Hé ho, c'est pas moi qui fait les règles, hein !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais vous avez dit tout à l'heure que vous pouviez obtenir des avantages liés à votre fonction... Ne serait-il pas possible de faire comme si c'était pour vous ?

LE PROPHÈTE

Blasphème ! Vous me demandez ainsi de mentir, de trahir la confiance de Mon Dieu ? Vous savez, on ne devient pas Prophète en finassant et louvoyant pour son intérêt propre.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais puisque ce n'est pas pour vous...

LE JUGE-BARYTON

On pourrait prendre exemple certaines religions qui monnayaient leur indulgences... Un miracle en échange d'une compensation financière.

LE CAMPEUR

(pas rassuré)

Non, mais attendez...

LE PROPHÈTE

(qui hausse le ton)

Ha, parce que vous croyez que ça se passe comme ça ! Vous croyez qu'un chèque ou des espèces sonnantes suffiront pour obtenir un miracle ?

LE JUGE-BARYTON

Oui. Les religieux sont assez cyniques pour ça.

LE PROPHÈTE

Hé bien ce n'est pas le cas avec Mon Dieu ! Il est respectable, et il n'est pas à vendre ! Tenez-le vous pour dit !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

D'accord, d'accord, vous fâchez pas...

LE PROPHÈTE

(bougonnant)

Mon Dieu à vendre ! Et puis quoi encore. Jamais il ne donnerait son aval.

LE JUGE-BARYTON

Oui, bon, ça va, on a compris. Ça vous reste en travers de la gorge.

LE CAMPEUR

De toute façon, j'avais pas un rond.

LE PROPHÈTE

(reprenant d'une voix claire)

Mon Dieu n'est pas à vendre. Il est à louer. Et chaque jour je loue Mon Dieu.

(se tournant vers le Campeur, sortant des dépliant de tarifs)

Vous voulez louer Mon Dieu ? Quelle durée ? Un office dure généralement une grosse heure, mais il est possible de prévoir des cartes d'abonnement si vous revenez souvent. J'attire votre attention sur les ventes flash qui auront lieu le deuxième et quatrième vendredi du...

LE CAMPEUR

(le coupant)

Beeen, comme je vous disais, je suis un peu à court de monnaie.

LE PROPHÈTE

Domage. Loué soit-Il quand même.

Bruit de sonnette ; tous se lèvent, se placent en file l'un derrière l'autre, en front de scène, dans l'ordre suivant : en premier le Prophète, en second le Juge, en troisième le Brasseur, et en dernier le Campeur.

Durant ce temps, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille, consulte sa feuille et contrôle l'ordre. Il retourne ensuite à sa place.

Les personnes retournent s'asseoir rapidement.

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur, le prophète

*
*

Ils sont assis. Tous semblent réfléchir.

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Bon, l'important pour vous c'est de comprendre pourquoi vous êtes là.

LE CAMPEUR

Et pourquoi j'y suis retenu contre mon gré !

LE JUGE-BARYTON

Contre votre gré, c'est à voir.
L'administration ne veut rien pour elle-même, elle se contentent d'instruire les dossiers. Comme dirait notre prophète, c'est pas eux qui font les règlements !

LE CAMPEUR

Et comment savoir ce qu'ils me veulent ? Comment les avez-vous appelé, déjà ? L'hâte leu dad, ou un truc dans le genre.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(en pointant l'écriteau sur le bureau du taulier)

L'Ad. de l'At. Écoutez, ce qui est surprenant c'est que vous ne puissiez pas partir. Moi et le juge, on sort régulièrement pour vaquer à nos activités ; nous ne revenons ici que lorsque nous sommes dans l'attente, ce qui est logique. Mais vous, d'après ce que nous en avons déduit...

LE JUGE-BARYTON

hum.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(reprenant)

... d'après ce que Monsieur le juge a déduit, vous n'attendez Rien, le concept Rien, ce qui est déjà quelque chose.

Tous restent pensifs un moment.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

D'ailleurs, en parlant de concepts... Vous avez déjà remarqué que ce qu'on nous présente comme des opposés n'en sont en fait pas vraiment ?

Personne ne réagit.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Le chaud, le froid. Le lourd, le léger. Le petit, le grand. L'obscurité, la lumière. Le haut, le bas.

LE CAMPEUR

(regardant le fond de son verre)

Le plein, le vide.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, et par le principe bien connu des vases communicants, c'est quand le verre est vide que l'Homme est plein. Mais tous ces soit-disant opposés ne sont pas des contraires. C'est finalement une question de point de vue. La température, par exemple : le froid est le contraire du chaud ? Allons, c'est juste deux états d'un même paramètre. Et puisque qu'est-ce qui est chaud ? Le Soleil ? L'eau du bain ? De même, le lourd pour l'un est léger pour l'autre, et pour les mouches il ne semble y avoir ni haut ni bas... De mon point de vue, un contraire devrait être la négation d'une chose. L'obscurité n'est pas la négation de la lumière, c'est son absence.

LE JUGE-BARYTON

Il y a bien la vérité et le mensonge. La vérité est bien la négation du mensonge, et absence de mensonge n'est pas vérité.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(hésitant et cherchant ses mots)

Oui, mais c'est un couple d'opposés... qui n'a pas de rapport au monde réel... c'est du purement spéculatif, quoi...

LE JUGE-BARYTON

Mon ami, une bonne part de mon métier consistant à faire la différence entre vérité et mensonge, je peux vous dire que ça a tout à voir avec le monde matériel. Les faits se déroulent d'une certaine façon, des personnes ont participé d'une façon - et d'une seule façon - à ces faits, et il me faut découvrir cette vérité.

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

Ça a tout à voir avec le monde matériel, les types derrière des barreaux extrêmement matériels vous le confirmeront.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, mais enfin, vous ne pouvez jamais l'atteindre, la vérité, elle n'existe que dans votre imaginaire. Vous qualifiez de vérité une certaine vision des choses, mais jamais vous ne pouvez prétendre l'atteindre...

LE JUGE-BARYTON

Quelle considération pour mes décisions !

LE PROPHÈTE

Sans vouloir m'immiscer, je crois que notre Brasseur place la Vérité dans ce que Platon appelle le Monde des Idées, ou évoluent de pures abstractions existantes hors de tout monde matériel, les Formes ; tandis que vous, Juge, vous êtes dans le Monde Sensible. Vous ne pouvez pas être d'accord.

Le Juge et le Brasseur le regardent, interdits.

LE PROPHÈTE

Ben quoi, j'ai fait des études, hein ! Vous croyez que l'on devient Prophète comme ça, un beau matin ? Il y a un minimum de formation... des partiels à réviser, des modules à valider, sans compter les stages indemnisés. C'est du travail ! Et par ailleurs, je ne vois pas en quoi vos arguties sur les concepts vont aider notre campeur à résoudre son problème. Car enfin, comme Mon Dieu le demande, il faut aider son prochain ; et si ce n'est pas le prochain, le suivant.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(se lève)

Peut-être qu'on pourrait appliquer cette démarche sur le cas de notre ami. L'opposé au Rien, c'est quoi ?

LE PROPHÈTE

Quelque chose ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Le Rien, le Quelque chose... ou le Rien et l'Existant...

LE PROPHÈTE

L'Être et le Néant ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Oui, mais ça ne nous mène pas très loin.

LE CAMPEUR

En tout cas, ça ne me mène pas hors d'ici.

Ils restent pensifs. D'un coup le juge se redresse.

LE JUGE-BARYTON

Cela me fait mal de le reconnaître, mais je crois que c'est Monsieur le prophète qui a donné la solution.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ha, tiens ?

LE JUGE-BARYTON

Oui, tout à l'heure il évoquait la différence entre monde des Idées et monde Sensible ; c'est là qu'est le nœud du problème. Si notre campeur attendait le rien du monde Sensible, et non le Rien du monde des Idées, il ne serait jamais arrivé ici. Le rien avec une minuscule, il part ; le Rien avec une majuscule, il reste.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais oui ! C'est simple et limpide ! Bravo, monsieur le Juge ! Je crie au génie !

LE CAMPEUR

Ben moi ça me laisse plutôt froid. En pratique, ça change quoi à ma situation ?

LE JUGE-BARYTON

D'après ce que je peux déduire de nos conversation ici, et vu la pauvreté de votre culture - soit dit sans vous offenser, Monsieur le campeur -, vous n'êtes pas une personne susceptible d'attendre un concept.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et donc, votre conclusion ?

LE JUGE-BARYTON

(chuchotant et montrant le
taulier)

Il a dû y avoir une erreur.

(regardant au-dessus de son
épaule et vérifiant que le
taulier continue de taper)

Une simple erreur typographique. Un
rédacteur distrait aura écrit
"Rien" dans la case "objet de
l'attente" ; Rien avec une capitale
parce que cela débutait une phrase
réduite à cet unique substantif...
Et l'instructeur du dossier aura
confondu capitale initiale et
majuscule, confusion hélas
courante ! On ne dira jamais assez
que la confusion entourant l'usage
des majuscules peut être à
l'origine d'erreurs capitales !

LE CAMPEUR

Et donc, ça veut dire que je suis
ici à cause d'une bête erreur de
lettre ?

LE PROPHÈTE

La main de Mon Dieu est derrière
chaque chose, et ses desseins sont
impénétrables pour qui n'a pas la
foi.

LE JUGE-BARYTON

(l'entourant du bras)

Mon garçon, si vous étiez dans mon
tribunal, je vous relaxerai tout de
suite en m'appuyant sur ce qui est
manifestement un vice de procédure.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Hélas, nous n'y sommes pas.

LE CAMPEUR

Mais il doit être possible de faire
quelque chose !

LE JUGE-BARYTON

(se levant et discourant
vivement)

Bien sûr ! Il faudra déposer un
recours ! L'autorité compétente
devant laquelle requérir sera le
juge administratif, avec si je ne
m'abuse un contentieux d'excès de
pouvoir invoqué par le moyen du
vice de forme.

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

Encore qu'il serait éventuellement possible de soutenir le dossier en contentieux de pleine juridiction, puisqu'il s'agit ici de modifier un acte administratif... Les deux voies me semblent possibles, mais la deuxième est, par coutume, soumise au ministère d'un avocat.

(au Campeur)

Vous avez un avocat ?

LE CAMPEUR

Heuu...

LE PROPHÈTE

Vous savez, il existe des matières en lesquelles il plus sage de laisser les professionnels intercéder avec les autorités. Moi, par exemple...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Bon, si vous n'en avez pas, préférez le recours pour le vice de procédure. C'est à mon avis le moyen le plus simple, il suffit d'une simple lettre, sans compter que les juges administratifs saisis pour l'excès de pouvoir dispose d'une grande liberté d'appréciation pour le préjudice. Nous pouvons d'ailleurs rédiger ensemble le courrier de saisine, si cela peut vous aider.

LE CAMPEUR

Heuuu... Mais on ne pourrait pas tout simplement signaler l'erreur à l'administration de l'attente ?

LE JUGE-BARYTON

Comme vous y allez ! Nous avons supposé qu'il y avait erreur, et que c'était la raison de votre présence. Il va falloir le prouver !

LE CAMPEUR

Ben il suffit de leur dire, non ?

LE JUGE-BARYTON

Et sur la foi de quelle pièce ?

LE CAMPEUR

Vous avez parlé tout à l'heure d'un formulaire mal écrit...

LE JUGE-BARYTON

(tranchant)

Et vous pouvez le produire ex abrupto ?

LE CAMPEUR

Hein ?

LE JUGE-BARYTON

Vous l'avez avec vous ?

LE CAMPEUR

Non, puisque c'est l'administration qui...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant et s'asseyant)

Donc dépôt d'un recours. Il n'y a pas d'autre solution.

LE CAMPEUR

Mais il n'y a pas moyen de l'obtenir, ce formulaire? Et puis, je ne me rappelle pas d'avoir jamais rempli un pareil papier...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est qu'avec la modernisation des formalités administratives, les déclarations de ce type sont préremplies. Vous comme l'administration y gagnez beaucoup de temps.

LE CAMPEUR

Oui mais là il y a erreur, alors...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Alors vous vous dites qu'il suffit de demander la pièce incriminée pour mettre fin à cette histoire. Sur le principe, vous avez raison. Mais je pratique cette boutique depuis quelque temps, et sans rien vous cacher, d'autres ont été dans le même type de situation. Ils ont essayé, mais...

LE CAMPEUR

Mais quoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Hé bien, ici c'est une salle d'A. somme toute accueillante, avec de la place pour tout le monde, de la boisson...

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Si vous voulez obtenir le
formulaire, il va vous falloir
passer par des endroits beaucoup
moins agréables. Déjà pour initier
la demande, il vous faudra aller
dans la salle des formulaires...
l'équivalent de la ligne 13 un jour
de service perturbé, quoiqu'avec un
peu plus de moiteur... puis dans la
salle des justificatifs, à laquelle
vous n'accéderez pas tout de suite,
puisque l'on y régule avec
attention le nombre de demandeurs,
afin d'éviter que la trop grande
densité de matière ne crée un trou
noir !

LE CAMPEUR

Mais...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et n'oubliez jamais que nous sommes
dans l'Ad. de l'At., et que cette
administration est extrêmement
performante pour ce qui concerne
son objet : l'attente. Le reste
prend plus de temps, si vous voyez
ce que je veux dire.

LE CAMPEUR

Vous me déconseillez donc de...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Personnellement, quitte à passer du
temps quelque part, autant que ce
soit dans des conditions
acceptables.

LE CAMPEUR

On pourrait pas essayer un truc par
la bande ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

À quoi pensez-vous ?

LE CAMPEUR

Ben genre s'infiltrer dans leur
système informatique et régler le
problème.

LE JUGE-BARYTON

Ne comptez pas sur moi pour
cautionner le moindre acte
délictueux !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ça pourrait être intéressant.

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)
 J'aime bien les pirates
 informatiques, ils prennent les
 choses très à cœur.

LE JUGE-BARYTON
 Mais bon.

LE CAMPEUR
 Mais bon quoi ?

LE JUGE-BARYTON
 (pointant le Taulier)
 Jetez un coup d'œil derrière moi.

Le Campeur regarde et revient au Juge.

LE CAMPEUR
 Et ?

LE JUGE-BARYTON
 Sur quoi tape notre greffier ?

LE CAMPEUR
 (regarde à nouveau et
 s'affaïsse)
 Une machine à écrire.

LE JUGE-BARYTON
 Et oui.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Pas d'informatique.

LE CAMPEUR
 Mais alors il n'y a pas de
 solution ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Un miracle !

LE JUGE-BARYTON
 (presque simultanément)
 Un recours !

LE PROPHÈTE
 Une résignation.

Tous le regardent.

10 INT. ACTE II - SCENE 4

10 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
 campeur, le prophète

*
 *

*Ils sont assis. Le Taulier tape à la machine, comme à son
 habitude.*

LE PROPHÈTE

Monsieur le campeur, voyez-vous, comme j'essayais de le dire il y a quelques instants, il est des matières en lesquelles il est plus sage de laisser les professionnels agir. Vous voulez une installation sanitaire impeccable ? Vous appelez un plombier. Vous avez un problème de santé ? Vous allez chez le médecin. Vous avez un problème existentiel ? Pensez à vous confier à un religieux...

LE JUGE-BARYTON

Humpf !

LE PROPHÈTE

Qu'avons-nous ici ? Vous estimez être traité injustement. Vous pensez être retenu contre votre volonté, et vous croyez que cela est mauvais pour vous.

LE CAMPEUR

Ça oui ! Je vous ai pas parlé de mes saucisses qui...

LE PROPHÈTE

Oui oui, les saucisses... Mais avez-vous pensé qu'il n'y pas que votre volonté à l'œuvre en ce monde, et que ce qui peut vous paraître un désagrément, voire une épreuve, peut se révéler tout à fait salulaire d'un autre point de vue.

LE JUGE-BARYTON

Et bla et bla et bla et bla...

LE PROPHÈTE

(sans tenir compte du juge)
Ainsi, quoiqu'elle vous paraisse par ailleurs, cette situation a déjà un côté positif : elle vous a permis de me rencontrer, et ainsi d'entendre parler de Mon Dieu. Et je suis porté à croire - je dirais même que c'est mon cœur de métier, en fait - qu'un jour où on a rencontré Mon Dieu est un bon jour.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Sans compter que vous avez pu déguster une excellente cuvée de fermentation haute.

LE PROPHÈTE

(continuant sur sa planète)

Pour moi, ce que vous vivez est une révélation. Certes, comme je le disais, vous avez déjà eu la révélation de l'existence de Mon Dieu. Mais par cette épreuve - car c'en est bien une - vous accédez à des choses dont vous n'aviez jusqu'à présent qu'une conscience confuse.

LE CAMPEUR

Ha ça oui ! Être télétransportationné, puis se retrouver retenu dans une salle glauque, j'avais jamais fait.

LE PROPHÈTE

Mon ami, mon ami, ce ne sont que les oripeaux dont Mon Dieu a habillé cette partie de votre vie. Si les épreuves arrivaient séduisantes, avec des bas de contention, une culotte ventre plat et un soutien-gorge push-up, nous ne verrions plus l'essentiel...

LE CAMPEUR

Que tout ça, c'est des tissus de mensonge ?

LE PROPHÈTE

(patiemment)

Qu'il faut voir au-delà des apparences. Ainsi, ce que vous découvrez ici, c'est...

LE CAMPEUR

C'est ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est ?

LE PROPHÈTE

(d'un ton emphatique)

C'est l'Attente !

LE JUGE-BARYTON

Quelle surprise !

LE PROPHÈTE

(imperturbable)

Car combien de fois avons-nous l'occasion de saisir pleinement ce qui participe de notre vie ?

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)

Combien de fois pouvons-nous
prendre le temps de réfléchir à
tous ces phénomènes qui rythment
notre vie, qui en sont le
squelette ? Et pourquoi, si nous
n'y sommes pas contraints, ne
prenons-nous pas du temps pour le
faire ?

LE JUGE-BARYTON

(méchant)

Parce qu'on a pas que ça à foutre,
peut-être ?

LE PROPHÈTE

(gardant son calme mais
jetant un coup d'œil au
juge)

Mon cher campeur, ce que je vous
propose, c'est de prier ensemble
pour que vous viviez pleinement ce
moment de révélation.

(Il s'avance et se met sur un
pied pour prendre sa posture
de prière)

Ne soyez pas trop formel si vous ne
savez pas quelle est la gestuelle
rituelle ; l'important est d'ouvrir
son âme afin de la laisser écouter
la voix de Mon Dieu.

*Le campeur s'avance et prend une pose ressemblant à ce qu'il
voit par le Prophète. Tous deux ferment les yeux.*

LE JUGE-BARYTON

(chuchotant)

Mais pourquoi prennent-ils tout le
temps des poses bizarres ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(sur le même ton)

Je ne sais pas. Peut-être que la
réception des ondes divines est
meilleure ?

LE JUGE-BARYTON

(sur le même ton)

Surtout que chaque religion a son
gymkhana particulier.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(sur le même ton)

Ho, oui, ça tendrait à montrer que
les différentes divinités
n'émettent pas sur les mêmes
longueurs d'onde.

(MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

C'est pour ça que je me méfie des
postures syncrétiques : on doit
avoir un max d'interférences !

Ils restent silencieux un moment. Le prophète ouvre les yeux, et reprenant une posture normale, vient toucher le campeur qui ouvre les yeux à son tour.

LE PROPHÈTE

(chaleureux)

L'avez-vous entendu ?

LE CAMPEUR

Ben, en toute franchise...

LE PROPHÈTE

Il était particulièrement en verve,
aujourd'hui. Il m'a éclairé sur de
nombreuses choses !

(au brasseur)

Ainsi, Il vous conseille de
remonter la température du brassin
de 3 degrés, si vous voulez de
meilleurs résultats. Et peut-être
de moins malter votre orge.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(surpris)

Ha ? Heuu... Ha bon.

LE PROPHÈTE

(au juge)

Et Il m'a dit que vous devriez
changer de couvre-chef, monsieur le
juge. Il dit qu'un bonnet vous
irait mieux.

LE JUGE-BARYTON

Non mais de quoi je me mêle ? Un
bonnet ? Un phrygien, je suppose,
le symbole de la république en
bonnet difforme ?

LE PROPHÈTE

(toujours euphorique, ne
semblant pas tenir compte
des réponses)

Et Il m'a parlé de vous, mon cher
campeur. Il m'a révélé une parabole
qui va vous permettre de mieux
comprendre cette portion du sentier
de votre vie.

Il prend le campeur par le bras et l'emmène s'asseoir ; il place sa chaise face à celle du campeur, un peu à l'écart du juge et du brasseur.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(pendant que le campeur et le prophète s'installent, s'exclame vers le juge)

Voilà comment ils arrivent à entendre malgré les conditions de réception médiocre ! Les prophètes utilisent des paraboles ! Là où les simples fidèles ne disposent pas du matériel adéquat !

LE PROPHÈTE

(toujours centré sur son discours)

Mon Dieu me l'a révélé en ce jour : l'attente est un trou.

LE CAMPEUR

Un trou ?

LE PROPHÈTE

Un trou. Vous savez ce qu'est un trou, n'est-ce pas ?

LE CAMPEUR

Quand même !

LE PROPHÈTE

Et pourtant, vous n'en avez jamais vu.

LE CAMPEUR

Ha ben si ! Y'a qu'à voir un emplacement après le passage d'une troupe de scouts !

LE PROPHÈTE

Je vous le dis, en vérité, même là vous n'avez pas vu de trou.

LE CAMPEUR

Ben c'est quoi, alors, si c'est pas des trous ?

LE PROPHÈTE

Dites-moi précisément ce que vous avez vu.

LE CAMPEUR

Après le passage des scouts ? Des trous pour les guogues, pour le feu, pour la douche...

LE PROPHÈTE

Et comment se présentent-ils ?

LE CAMPEUR

Ben... c'est des trous, quoi ! Y'a pas grand'chose à dire de plus !

LE PROPHÈTE

Et c'est là votre erreur. Il y a beaucoup à dire. Vous ne voyez pas le trou, mais vous voyez la matière révélée à une certaine profondeur. Dans votre esprit, il y aurait dû y avoir quelque chose à cet endroit ; cette chose ne s'y trouve plus ; vous en voyez une autre. Et ce qui manque, vous l'appellez trou. Jamais vous ne voyez le trou. Vous pouvez passer la main au travers et toucher les parois et le fond. Le trou n'existe que par ce qu'il révèle.

LE CAMPEUR

(hésitant)

C'est une certaine façon de voir les choses.

LE PROPHÈTE

L'attente participe du même processus, mais non à propos de matière, mais de temps. L'attente en soit n'existe pas ; elle est le nom que nous mettons sur le temps nécessaire à la révélation de quelque chose. En regardant au travers de l'attente, nous voyons déjà l'événement attendu se produire, comme au travers du trou nous voyons de la matière.

LE CAMPEUR

Sans doute... C'est une certaine façon de voir les choses.

LE PROPHÈTE

Et la recherche des choses belles ne demande-t-elle pas de faire de grands trous ? Combien de tonnes de terre retournées pour dévoiler un unique joyau ? Et dans le fond, n'est-ce pas parce qu'il faut remuer tant de terre que le joyau est désirable ? De même, les grandes attentes sont nécessaires pour que nous apprécions la beauté de l'attendu. En vérité, là est le message de Mon Dieu : plus nous attendons, plus nous sommes heureux.

LE CAMPEUR

Je crois, oui... je suppose que c'est une certaine façon de voir les choses.

LE PROPHÈTE

Voir les choses d'une certaine façon est la source de la sagesse inépuisable de Mon Dieu.

LE CAMPEUR

(regardant autour de lui)

Mais bon... ça veut dire que je vais rester dans ce trou ?

LE PROPHÈTE

Exactement.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(pouffant)

Mais c'est intéressant, dites-moi... en tout cas, c'est un sujet à creuser ! Ha ha ha !

LE JUGE-BARYTON

(complice)

C'est ce qu'on appelle traiter un sujet de fond ! Ha ha ha !

LE PROPHÈTE

(sévère)

Et c'est tout ce que ça vous inspire ? Vous êtes consternants ! Je vais finir par rejoindre l'avis de mon illustre collègue Iaqmar-San, le grand Ricochet.

LE JUGE-BARYTON

(moqueur)

Ricochet ? Vous voulez sans doute dire le grand Rimpoché ?

LE PROPHÈTE

Non, c'est bien le grand Ricochet. Il dit que tout le monde fait attention à lui quand il effleure la surface, mais que plus personne ne le suit quand il va un peu plus en profondeur.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(regardant le fond de son verre, et vérifiant le contenu de son casier à bière)

En parlant de profondeur, je crois que nous sommes à sec, mes amis.

(se levant)

Je vais donc aller faire le plein, si cela vous sied.

RIDEAU.

FIN ACTE II

*

ACTE III

La scène est divisée en deux. D'un côté ce qui est visiblement la salle d'A. présente depuis le début, et sur une partie à côté une autre salle, pour l'instant plongée dans le noir.

11 INT. ACTE III - SCENE 1

11 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le campeur, le prophète

*

*

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

*

L'acte commence sur ce qui est visiblement une altercation entre le Juge et le Prophète, en front de scène, altercation qui semble avoir commencé avant que ne s'ouvre le rideau. Le campeur les regarde, un verre vide à la main.

LE JUGE-BARYTON

Mais les livres de lois sur
lesquels je m'appuie, au moins je
ne les prétends pas d'essence
divine !

LE PROPHÈTE

Et c'est une qualité, selon vous ?

LE JUGE-BARYTON

Hoo oui. Par exemple, je ne cherche
pas à prétendre que ce qui fonde
mon action m'a été révélé par une
autorité supérieure.

LE PROPHÈTE

Donc pour vous le Parlement et
l'Exécutif ne sont pas des autorités
supérieures. C'est pourtant d'eux
que vous tenez vos textes, sans
compter les liens hiérarchiques.

LE JUGE-BARYTON

C'est bien sûr une autorité, mais
au moins est-elle issue de la voix
du peuple, pas d'une soit-disant
révélation.

LE PROPHÈTE

Certes, mais ce n'est pas forcément
pour le mieux. Au cours de
l'histoire, vos codes ont
additionné tant de strates, de
règles, souvent cumulatives... Les
scories inutiles qui encombrant ces
pavés les rendent illisibles au
commun des mortels.

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)

Toutes ces complications quand un
texte juste - et qui s'impose à
tous - éviterait d'inutiles
errements...

LE JUGE-BARYTON

Mais c'est dans ses errements,
justement, que se construit la
communauté humaine ! Il est des
vérités que chacun se doit de
découvrir par lui-même, sans quoi
elles n'ont pas de valeur. C'est
valable pour l'individu comme pour
le corps social.

*Entre le Brasseur qui installe la pompe à bière puis va
s'asseoir près du campeur et fait signe qu'il voit que ça
barde.*

LE PROPHÈTE

Donc nous sommes d'accord : les
textes que nous défendons visent à
organiser une société harmonieuse,
garantissant la cohabitation de
tous dans la paix.

LE JUGE-BARYTON

Ha, les textes religieux, organiser
une société harmonieuse ?! À coups
de 'ceci est bien, ceci est mal,
parce que je l'ai décidé, cherche
pas à comprendre, je suis
l'autorité suprême qui comprend
tout mieux que toi' ?

LE PROPHÈTE

Vous savez, le Livre Saint de Mon
Dieu dit que...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Le livre saint, le livre saint !
Écrit par un homme, comme il se
doit ! Parce qu'il ne sait pas
écrire, votre dieu ?

LE PROPHÈTE

Bien sûr qu'il sait écrire !

LE JUGE-BARYTON

Ha ! Et pourquoi ne le fait-il pas
alors ?

LE PROPHÈTE

Mais Il le fait.

LE JUGE-BARYTON

C'est ça, montrez-moi son écriture,
montrez-moi ses mots. Et montrez-
moi aussi son stylo, ou sa machine
à écrire, ou son ordinateur... À
moins qu'il ne passe directement
son message sur les plaques en
héliogravure, comme au bon vieux
temps ?

*Le Brasseur et le Campeur partagent une bière en suivant les
débatS, tournant la tête comme au tennis.*

LE PROPHÈTE

Il n'écrit pas avec ces tristes
expédients. Car Son instrument
d'écriture, c'est l'homme.

LE JUGE-BARYTON

Et allez ! Comme c'est facile.

LE PROPHÈTE

Et dans Son Livre Saint, Mon Dieu
ne...

LE JUGE-BARYTON

Mais arrêtez avec votre livre
saint ! Encore une pesante
hagiographie ! Sujet, verbe,
compliment !

LE PROPHÈTE

(qui sort un mince fascicule
de sa poche et le montre au
Juge)

Pour ce qui est d'être pesant, le
Livre Saint de Mon Dieu a sans
doute de quoi en remonter à votre
panoplie de codes. Il sait être
concis. Et dans ce simple livret,
Il a placé non seulement les règles
qui permettent aux hommes de vivre
en harmonie, mais aussi celles qui
ouvrent le salut de leur âme. Et
sauf erreur, cette partie-là ne
figure dans aucun texte législatif.

LE JUGE-BARYTON

Encore heureux ! Il ne manquerait
plus que ça ! Vous savez, nous
avons dans nos sociétés choisi de
laisser le spirituel à
l'appréciation de chacun. Aucune
autorité ne se fonde sur la
religion.

LE PROPHÈTE

Pourtant on ne peut que constater
que la vision chrétienne fonde
largement les valeurs de votre
société occidentale...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Ça y est, c'est la faute à
l'Occident !

LE PROPHÈTE

Ne soyez pas réducteur... C'est lié
à l'évolution historique de...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Et même si une partie du droit
occidental a été influencée par la
religion chrétienne, nous avons
aujourd'hui une législation laïque.
(il croise les bras, l'air
satisfait)

LE PROPHÈTE

Laïque, laïque... Oui, mais votre
laïcité a pris les habits d'une
religion d'État, à laquelle tous
doivent se plier...

(Le Juge tente de
l'interrompre, le prophète
reprend un peu plus fort)

À l'origine, la laïcité était la
garantie pour tous de pouvoir
exercer sa religion sans que l'État
marque sa préférence pour telle ou
telle ; maintenant les religions
sont mises à l'index et doivent
quitter l'espace public - comme le
montrent de récents débats
législatifs.

LE JUGE-BARYTON

Allez donc ! Et comment croyez-vous
que les choses se passent quand on
laisse la place à la religion ? Les
inquisitions, les assassinats, les
guerres soit-disant saintes, tout
cela œuvre naturellement pour le
bien commun !

LE PROPHÈTE

Ho, mais ça c'est le lot des autres
religions, qui sont dans
l'erreur... Mon Dieu a résolu tous
ces problèmes,

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)
 (il agite son fascicule)
 et il met en place pour Ses fidèles
 un monde où... où...
 (il cherche dans son
 fascicule, trouve la page et
 lit)
 ...où les mises à jour du système
 d'exploitation sont inutiles, où
 les raclettes en caoutchouc ne
 laissent pas de trace sur les
 carreaux, où les PowerPoint écrit
 en Comic Sans MS sont
 automatiquement supprimés, où les
 codes barres sont corrects pour
 tous les produits qui passent en
 caisse, où les voitures stationnées
 sur les pistes cyclables explosent
 spontanément, où les morpions, les
 tiques, la gale et les puces
 infestent les évadés fiscaux...
 (il relève la tête)
 Un monde de paix et d'harmonie.

LE JUGE-BARYTON
 (sarcastique)
 Un vrai paradis !

LE PROPHÈTE
 Techniquement, le paradis serait un
 peu différent, car...

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 (qui a suivi les échanges,
 se lève et vient se placer
 entre les deux protagonistes
 et fait pression pour les
 réconcilier)
 Et le paradis n'en serait pas un
 sans un coup à boire entre amis !
 N'est-ce pas ?
 (il tend une bière à chacun)

*Le Juge et le prophète prennent les bières et, à
 l'invitation du Brasseur, regagnent des sièges à l'opposé
 l'un de l'autre. Le Brasseur s'assied également.*

12 INT. ACTE III - SCENE 2

12 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
 campeur, le prophète

*
 *

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Vous n'allez tout de même pas
 rester fâchés ?
 (MORE)

LE BRASSEUR-ASTRONOME (CONT'D)

Allons, nous avons du temps à
passer ensemble, autant le faire
avec bonne humeur ! L'attente dans
l'entente, c'est ma devise.

LE PROPHÈTE

Moi, je n'ai pas de problème,
mais...

LE JUGE-BARYTON

(l'interrompant)

Humpf !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Allons allons, foi de brasseur, je
ne vais pas devoir vous mettre la
pression ? Mmmh ?

LE CAMPEUR

(levant son verre)

Surtout qu'elle est bonne.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Merci ! Allez, mes amis ! Portons
un toast.

LE PROPHÈTE

Et en quel honneur ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Eh bien , à l'amitié...

LE CAMPEUR

...à cette situation
incompréhensible...

LE JUGE-BARYTON

...aux illuminés...

LE PROPHÈTE

...à Mon Dieu.

Tous boivent. Un temps de silence.

LE JUGE-BARYTON

(qui semble avoir retrouvé
quelque chose, et s'adresse
au Prophète d'un ton plus
apaisé - quoique faux-cul)

Au fait, dites-moi, mon cher
prophète, c'est bien la fin du
monde que vous attendez ?

LE PROPHÈTE

Oui. La Fin du Mooonde !

LE JUGE-BARYTON

Et est-ce que vous pourriez m'en dire un peu plus ? J'imagine que ça doit être quelque chose de grandiose, avec une distribution prestigieuse...

Bruit de sonnette ; tous se lèvent et se placent comme suit : en premier le Prophète, en second le Juge, en troisième le Brasseur, et en dernier le Campeur. La discussion continue.

Durant ce temps, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille, consulte sa feuille et vérifie l'ordre. Le Taulier retourne ensuite à sa place.

Les personnes retournent s'asseoir, tout en discutant.

LE PROPHÈTE

(ravi de pouvoir s'expliquer)

Ho, oui, c'est un programme très intéressant ! Si vous voulez tout savoir, j'ai ici un compte rendu de la dernière réunion de la commission d'eschatologie ; il devrait y avoir...

(il prend un document et tourne les pages, puis lit avec difficulté)

..."pour une durée d'une seconde, une modification des propriétés des gluons au sein des atomes de $Z=6$ et $A=12$, résultant en une réorganisation topologique des quarks au sein des noyaux atomiques..."

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Tiens donc !

LE PROPHÈTE

"...conduisant à la mort de tous les être vivants basés sur la chimie du carbone."

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est astucieux. Et c'est aussi la fin des temps ?

LE PROPHÈTE

Oui, c'est un nom que l'on peut accepter.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Alors puisque je vous ai sous la main, j'aimerais comprendre si la fin des temps, c'est aussi la fin du temps ? Parce qu'auquel cas il n'y aurait plus de temps, plus de succession d'évènements, donc plus de causalité - la cause précède toujours l'effet, comme vous le savez - et on ne pourrait donc plus imputer à qui que ce soit une action quelconque... même à votre dieu...

LE PROPHÈTE

Heuuu... Là, je ne sais pas, mais je crois que le temps est conservé. Enfin, j'imagine, que serait une éternité si on n'avait pas le temps d'en profiter ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est une idée intéressante... en même temps, est-ce que la fin du temps ne signifie pas ipso facto - comme dirait notre juge - l'éternité ?

LE PROPHÈTE

Là, je ne sais pas. Mais je peux me renseigner.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous êtes bien aimable.

LE PROPHÈTE

Je vous en prie. Ce qui est, si vous me permettez de le faire remarquer, mon cœur de métier.

LE CAMPEUR

(terre à terre)

Moi je croyais qu'il y aurait des tremblements de terre, des éclairs, des flammes...

LE PROPHÈTE

Ho, c'est prévu aussi.

(il feuillette son document)

Voilà, effets géopyrotechniques... séismes magnitude 9, fleuves de lave, tsunamis, ouragans... réactivation des failles dans le socle précambrien... injection massive d'eau dans le manteau supérieur, avec dégagement de vapeurs chargées en acides et sulfures...

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)

(il relève le nez)

Le tout démarrant quelques jours
avant les gluons, afin provoquer
une majorité de morts dans le
cataclysme.

LE CAMPEUR

Je trouve ça bien. Très
traditionnel, très typique. J'aime
qu'on respecte les traditions.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et puis ça laissera le temps aux
survivants d'enterrer leurs morts.

LE PROPHÈTE

(qui cherche dans son document)

Heuu... je crois qu'il y avait
autre chose de prévu pour les
survivants, avec des lamentations,
des cris désespérés, le tout
saupoudré de panique et
d'hystérie... il faut que je
retrouve...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Allons allons, ce ne sera pas une
fin du monde digne de ce nom s'il
n'y a pas quelques mises en bière !
Au nom de mes confrères brasseurs,
j'y tiens beaucoup. Vous pourriez
peut-être en glisser un mot.

LE PROPHÈTE

Je ferai une note au comité
d'organisation, si ça peut vous
faire plaisir.

LE JUGE-BARYTON

Et ensuite, après toutes ces
réjouissances ? Une fois que tout
le monde est décédé ?

LE PROPHÈTE

Et bien c'est la grande assemblée
des âmes, et le jugement dernier.

LE JUGE-BARYTON

Et qui juge ?

LE PROPHÈTE

Mon Dieu, bien entendu.

LE JUGE-BARYTON

Des assesseurs ? Des procureurs ?
Des greffiers ?

LE PROPHÈTE

Pas besoin. Mon Dieu est
omnipotent, omniscient.

LE JUGE-BARYTON

Et quelle genre de jugement ? Sur
quel dossier ?

LE PROPHÈTE

Ho, c'est très simple. En premier
lieu, êtes-vous convertis ? Oui,
c'est bien, non ben ça démarre mal.
Les convertis bénéficient d'une
procédure allégée, avec déclaration
sur l'honneur concernant la bonne
conduite. Par contre, les dossiers
des incroyants sont épluchés dans
le détail, et on ne rigole pas
beaucoup... Évidemment, avoir dans
son dossier une rencontre positive
avec le Prophète peut aider à
débloquer certaines situations
pénibles...

LE JUGE-BARYTON

Oui, c'est un peu comme notre
système judiciaire, quoi, sauf que
vous remplacez prophète par garde
des sceaux.

LE PROPHÈTE

Enfin bref, au bout du compte il y
a jugement, et les âmes sont
envoyées soit au Paradis, soit
ailleurs.

LE CAMPEUR

C'est pas en enfer, qu'elles vont ?

LE PROPHÈTE

Non, ça c'est un mensonge que
répandent d'autres religions.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Un mensonge ? Qu'est-ce que vous
entendez par là ?

LE PROPHÈTE

Tout d'abord, puisqu'il s'agit
d'une parole qui n'est pas celle de
Mon Dieu, il s'agit de mensonge
impie par définition. Ensuite, pour
ce qui est de l'existence de
l'enfer, la simple logique suffit à
démontrer son absence.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

La logique ? Vous m'intéressez !

LE PROPHÈTE

Ho, le raisonnement est simple. Si leur soi-disant dieu existe, et qu'il est omnipotent comme ils le prétendent, cela veut dire que l'ensemble de l'univers est sous son contrôle.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Jusque-là, ça se tient.

LE PROPHÈTE

Bon, et si tout est sous son contrôle, ça veut dire que l'enfer est également une création de leur dieu, et qu'il doit donc se coltiner la gestion de l'enfer en plus de celle du paradis. Hors, après le jugement dernier, c'est un monde parfait qui est instauré, pour la jouissance des justes !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et ?

LE PROPHÈTE

Et bien que viendrait faire un enfer dans un monde parfait ? C'est impossible, puisque qu'il est destiné à des âmes imparfaites ! Un enfer dans un monde parfait n'est ni fait ni à faire !

LE CAMPEUR

C'est pas bête. Je n'y avais pas pensé.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Alors pour votre dieu, c'est différent ?

LE PROPHÈTE

Oui, dans sa grande sagesse, il a trouvé la solution. Les âmes indignes sont envoyées ailleurs, où il n'a pas à en s'en occuper, et ceux qui restent forment l'harmonie éternelle.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Ailleurs où, les âmes ?

LE PROPHÈTE

Hors d'ici, quoi.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Hors de notre univers ?

LE PROPHÈTE

(ennuyé)

Écoutez, je ne sais pas moi, et je ne suis pas spécialiste de tous les détails techniques. Convertissez-vous, priez et louez Mon Dieu en abondance, et vous aurez peut-être accès à ce type d'information. L'important, c'est de comprendre qu'à la fin s'établit l'harmonie éternelle entre toutes les âmes.

LE JUGE-BARYTON

Et ces âmes, là, ce sont celles des individus qui sont morts durant la fin du monde ?

LE PROPHÈTE

Oui. Oui, mais pas seulement. Celles de tous les gens, en fait, depuis que l'Homme est Homme.

LE CAMPEUR

Hé ben, ça fait du monde...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Surtout qu'il faudrait s'entendre sur la définition de l'Homme. Est-ce que l'australopithèque est un homme ? Où alors commence-t-on à Homo Habilis ? Débuter à l'Homo Sapiens serait un peu pédant, surtout par rapport à Néanderthal...

LE PROPHÈTE

(le coupant)

Ce qui est sûr, c'est que Mon Dieu le sait, lui.

LE JUGE-BARYTON

Je ne voudrais pas avoir l'air d'insister, mais si j'ai bien compris, les âmes de tous les Hommes sont concernées par le jugement dernier ? Qui aura lieu juste après la fin du monde ?

LE PROPHÈTE

Vous avez tout à fait compris.

LE JUGE-BARYTON

Ce qui fait que ces âmes attendent donc d'une certaine façon la fin du monde, puisque c'est de cet événement que découlera le jugement dernier ?

LE PROPHÈTE

Je ne l'aurais pas mieux dit.

LE JUGE-BARYTON

Et que donc, en poussant le raisonnement un peu plus loin, les seuls corps concernés par la fin du monde seront ceux présent sur Terre lors de l'apocalypse, tandis que toutes les âmes le sont ?

LE PROPHÈTE

Monsieur le juge, je ne vous savais pas eschatologue.

LE JUGE-BARYTON

De sorte que, si je ne m'abuse, ce n'est pas en tant que corps que vous même attendez la fin du monde, mais en tant qu'âme ?

LE PROPHÈTE

Ha, vous avez raison si la fin du monde n'arrive pas avant mon décès, même si la fin du monde impliquera ce dernier. Mais de toute façon mon âme reste concernée.

LE CAMPEUR

Et justement, la fin du monde, c'est bientôt ?

LE PROPHÈTE

Hum, cette information est évidemment confidentielle.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Allons, nous sommes entre nous, vous pouvez bien nous le dire, non ?

LE PROPHÈTE

Il est dit dans le texte sacré que la fin du monde arrivera par surprise.

LE JUGE-BARYTON

Une autre façon de dire que vous ne savez pas.

LE PROPHÈTE

Mais bien sûr que je sais.

LE JUGE-BARYTON

Et bien dites-le.

LE PROPHÈTE

C'est un secret.

(MORE)

LE PROPHÈTE (CONT'D)

Vous avez vous aussi des secrets, comme celui de l'instruction, par exemple ? Alors vous comprendrez.

LE JUGE-BARYTON

Ho, il y a une différence de taille. Moi, le secret auquel je suis tenu - tout comme celui qui lie d'autres professionnels - est là pour protéger. Le vôtre sert, au contraire, à menacer.

LE CAMPEUR

C'est vrai, dites donc.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Là, mon cher Juge, vous marquez un point.

Un moment de silence. Tous regardent le prophète, l'air d'attendre.

LE PROPHÈTE

Bon, bon, très bien ! Tout ce que je puis vous révéler, et à la condition expresse que vous teniez votre langue, c'est qu'il y a peu de chance que la fin du monde se produise durant les deux cent prochaines années.

LE JUGE-BARYTON

Tenir notre langue ? Sur un sujet pareil ? Le crier sur les toits serait le meilleur moyen de ne pas être cru ! J'imagine le tableau : "la fin du mooonde, la FIN DU MOOONDE mesdames et messieurs, repentez vous ! Elle est proche, elle arrive ! Mais sachez qu'elle n'aura pas lieu dans les deux cent prochaines années ! Cela ne vous dispense pas de vous repentir ! La fin du mooonde !"

LE PROPHÈTE

Oui, bon ça va, hein, c'est pour ça qu'on garde le délai secret.

LE JUGE-BARYTON

Secret, secret, pas tant que ça, puisque notre greffier vous a bien placé en tête de file... Ce qui veut dire que d'ici deux cent ans le monde ne sera pas plus juste.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Et que la lumière des étoiles
continuera à nous parvenir. Mais
pourquoi un délai de deux cent ans,
précisément ?

LE PROPHÈTE

(agite sa liasse de papier)
C'est écrit ici, dans le compte
rendu de la commission
d'organisation. C'est le temps
nécessaire pour régler tous les
détails. Il faut que tout soit
impeccable.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Hé oui, en plus ce sera une
représentation unique. Pas de
répétition possible.

LE JUGE-BARYTON

Enfin, toujours est-il, pour en
revenir à ce que je disais tout à
l'heure : dans deux cent ans, vous
serez mort.

LE PROPHÈTE

Oui, bon.

LE JUGE-BARYTON

Ça veut dire que c'est bien votre
âme qui est concernée par l'attente
de la fin du monde, et non votre
corps.

LE PROPHÈTE

Et alors ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

En effet, cher juge, quel rapport
avec la choucroute ?

LE JUGE-BARYTON

(faussement innocent, la mine
réjouie)

Non, mais c'était juste histoire
d'être sûr. Pour passer le temps.
Une façon de mieux se connaître, de
mieux se comprendre. La la la. Oh,
regardez ! Un escargot sur le mur !

Tous regardent et ne voient rien. Ils reviennent au juge.

13 INT. ACTE III - SCENE 3

13 *

Le Taulier, le juge-baryton, le brasseur-astronome, le
campeur, le prophète

*
*

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
Vous allez bien, monsieur le juge ?

LE JUGE-BARYTON
On ne peut mieux.

Il se lève et se met à marcher le long du décor, comme s'il s'agissait d'une galerie d'art passionnante à observer. Il chantonne.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(au prophète et au campeur)
Mes amis, je suis très inquiet.

LE CAMPEUR
Pourquoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME
Je l'ai rarement vu aussi réjoui.

LE PROPHÈTE
C'est mauvais signe ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME
Disons que ce qui réjouit monsieur le juge ne réjouit pas forcément tout le monde.

Le brasseur se lève et s'approche du juge.

LE CAMPEUR
Oh. Ça. Je connais. C'est pareil dans les campings. Ce qui fait plaisir à mon voisin ne me fait pas forcément plaisir. Par exemple jouer du cor de chasse pour célébrer les laudes, ou chanter le répertoire d'Annie Cordy jusque 2h du matin, ou vomir sur votre double toit au retour de la buvette... Le genre de chose qu'on oublie pas au moment de choisir un endroit pour pisser en pleine nuit.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(au juge)
Alors, tout va bien ?

LE JUGE-BARYTON
Très bien. La la la.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
(aux autres)
Il va bien.
(au juge)
Et qu'est ce qui fait que vous allez si bien ?

LE JUGE-BARYTON

Vous allez voir, vous allez voir...
La la la.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(aux autres)

On va voir.

(au juge)

Et qu'est-ce que nous allons voir ?

LE JUGE-BARYTON

Oh, ne gâchez pas l'instant. Ça ne
saurait tarder.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(aux autres)

Ça ne saurait tarder.

(au juge)

Mais encore ?

LE JUGE-BARYTON

Hé ! Il vous suffit de faire ce
pourquoi nous sommes ici.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(aux autres)

Il nous faut faire ce pourquoi nous
sommes ici.

LE CAMPEUR

Ha. Oui. Attendre.

Un moment de silence.

LE JUGE-BARYTON

(qui regarde le taulier)

Je crois que... incessamment...

Le taulier sort une feuille de sa machine et se lève.

LE JUGE-BARYTON

Ha.

*Le taulier se place à côté du prophète et le regarde avec
insistance.*

LE JUGE-BARYTON

Nous y voilà.

*Le Taulier fait signe au prophète de se lever. Le prophète
finit son verre, se lève, et suit le taulier qui l'emmène
vers la sortie. Le prophète sort. Le taulier retourne à sa
place, et se remet à taper.*

LE JUGE-BARYTON

Comme sur des roulettes ! La la
la...

LE CAMPEUR

(se lève)

Mais mais ! Il est sorti !

LE JUGE-BARYTON

Bien vu.

LE CAMPEUR

Ha ben ça ! Et moi, alors ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Il semble que c'était logique... Il était le premier dans la file.

LE JUGE-BARYTON

Hé hé hé. La la la.

LE CAMPEUR

(au taulier)

Hé, ho, je veux bien y aller, moi aussi ! Pas de souci !

(il se dirige vers la sortie)

Par où est-il passé ?

(il ne trouve pas)

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(prenant le campeur par le bras et le ramenant à sa chaise)

Du calme, votre tour viendra.

Le campeur, assis, suit les échanges entre juge et brasseur comme un match de tennis.

LE JUGE-BARYTON

Plus ou moins vite. Si tout va bien. Hé hé hé.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(au juge)

C'est vous ?

LE JUGE-BARYTON

Pardon ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

C'est vous, pour le prophète.

LE JUGE-BARYTON

Qu'est-ce qui vous incite à penser...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Allons allons. Ce n'est pas une accusation. C'est un fait. C'est vous. Ça crève les yeux.

LE JUGE-BARYTON

Et comment aurais-je pu ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Vous connaissez parfaitement les rouages. Vous avez manipulé le système d'une façon ou d'une autre, ce qui a provoqué la sortie. Parce que ça vous arrangeait bien.

LE JUGE-BARYTON

Écoutez... je ne dis pas que son départ n'est pas pour moi une source de contentement, mais...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(le coupant)

C'est votre discussion, là. Sur les âmes et les corps.

LE JUGE-BARYTON

(ne peut dissimuler un sourire)

Ha, pardon, mais si discuter devient un délit...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Pas un délit, mais avouez, vous avez fait quelque chose, là. Le prophète n'est pas sorti par hasard.

LE JUGE-BARYTON

Avouer ? Avouer ? Ha, mon cher brasseur, mais c'est moi qui fait avouer, d'habitude ! Et je n'ai rien à avouer, car je n'ai rien fait de répréhensible.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Sans doute, sans doute. Mais rien d'innocent non plus.

LE JUGE-BARYTON

Peut-être.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Sûrement.

LE JUGE-BARYTON

(s'emporte)

Mais quoi, à la fin ! Il ne vous tapait pas sur le système, avec ses réponses toutes faites, son obsession de son dieu, ses conseils soit-disant éclairés !

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

"Monsieur le juge, vous devriez changer de chapeau", "Monsieur le brasseur, gna gna gna température". Et son dieu, son dieu là, qui le guidait comme un GPS, "au prochain fidèle prenez à droite et jeûnez quarante jours" ! C'était insupportable !

LE CAMPEUR

Ho vous, savez, moi j'ai bien aimé le...

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Oui, je l'ai fait partir, voilà ! Oui, j'ai fait en sorte qu'il ne soit plus dans cette pièce ! Et je trouve l'air rudement plus respirable depuis, pour tout vous dire.

LE CAMPEUR

Et comment vous avez fait ? Parce que si vous pouviez recommencer pour moi, je serais intéressé.

LE JUGE-BARYTON

(se calme un peu)

Oh, c'est simple. C'est parce que c'était un prophète. Je connais ça, les prophètes. Une fois, c'était avant que nous nous rencontrions, mon cher brasseur, j'en ai côtoyé un dans une autre salle d'A.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Tiens donc.

LE JUGE-BARYTON

Tout aussi assommant que l'autre, d'ailleurs. Bref, il était là depuis des mois, moi je venais d'arriver. Au bout de quelques jours, un vrai flagellum dei, je n'y tenais plus. Alors j'ai cherché un moyen de changer de salle - et là, dura lex, sed lex, pas de possibilité. Alors je me suis dit : il faut que ce soit lui qui sorte. Ça a pris longtemps, quelques semaines, mais j'ai fini par trouver :

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)
 (il jette un coup d'œil au-
 dessus de son épaule et
 chuchote)

Il y a une façon de modifier le
 traitement au sein de l'Ad. de
 l'At. Le greffier, là-bas, il note
 nos conversations.

LE CAMPEUR
 Sans blague !

LE JUGE-BARYTON
 (chuchotant toujours)
 Chuut ! Pas tout, mais ce qui
 relève de l'Ad. de l'At. Ce qui
 peut entrer dans l'instruction du
 dossier.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 (chuchotant aussi)
 Pour en faire quoi ?

LE JUGE-BARYTON
 (chuchotant)
 Pour actualiser le classement, bien
 évidemment ! Et pour pouvoir agir
 quand l'attente est terminée.

LE CAMPEUR
 Mais alors ils n'ont rien compris
 tout à l'heure ? Quand j'ai dit que
 j'étais ici par erreur ?

LE JUGE-BARYTON
 Mais quelle erreur ? Ils sont l'Ad.
 de l'At., et vous attendez. Ils
 sont dans le plein exercice de leur
 mission.

LE CAMPEUR
 C'est une façon de voir les choses.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Et comment avez-vous fait pour le
 prophète, alors ?

LE JUGE-BARYTON
 Ho, rétrospectivement, c'était
 assez simple...

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 (le coupant, sarcastique)
 Tellement simple que ça vous a pris
 plusieurs semaines.

LE JUGE-BARYTON
 Je peux y aller ? Bon ?
 (MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)

(chuchotant à nouveau, d'un
air de révélation)

Il suffit de faire en sorte que
l'attente considérée ne soit plus
du ressort de l'Ad. de l'At.

LE CAMPEUR

Hein ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Je crois comprendre. La date de fin
du monde, l'attente qui ne concerne
pas le corps mais l'âme... L'âme du
prophète doit patienter, mais pas
son corps...

LE JUGE-BARYTON

Hé, s'ils devaient s'occuper des
âmes en plus, ils ne s'en
sortiraient pas !

LE CAMPEUR

Alors ils l'ont foutu à la porte.

LE JUGE-BARYTON

(satisfait)

Son corps, en tout cas.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(qui monte d'un ton)

Oui, ils l'ont foutu à la porte.
Son corps et son âme, enfin lui
dans son entier, monsieur le juge.

LE JUGE-BARYTON

Et tant mieux ! Haaa, par son dieu
si ça peut lui faire plaisir, tant
mieux !

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(qui semble s'énerver)

Mais comment avez-vous pu faire une
chose pareille ?

LE JUGE-BARYTON

Ho, quoi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Virer un type d'une simple parole.
L'envoyer ailleurs, comme ça, d'un
claquement de langue.

LE JUGE-BARYTON

Vous savez, c'est un peu mon métier
d'envoyer les gens ailleurs ; en
général, c'est en pris...

LE BRASSEUR-ASTRONOME

(le coupant)

Mais ce n'est pas du tout la même chose, monsieur le juge ! Ici, vous n'êtes pas juge, vous n'avez pas pouvoir pour faire ce genre de chose !

LE JUGE-BARYTON

(avec fatuité)

Visiblement, si.

Bruit de sonnette ; tous se lèvent et se placent comme suit : en premier le Juge, en second le brasseur, en troisième le campeur.

Durant ce temps, le Taulier se lève, toujours le nez dans sa feuille, arrive près de la file, lève le nez de sa feuille, consulte sa feuille et place les gens comme suit : en premier le brasseur, en deuxième le juge et en troisième le Campeur. Tout à leur dispute, ils ne font pas vraiment attention au placement. Le Taulier retourne ensuite à sa place.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Je ne vais tout de même pas vous apprendre que ce n'est pas parce qu'on peut faire quelque chose qu'on est autorisé à le faire, monsieur le juge ! Vous avez manipulé le système pour arriver là où ça vous arrange. Et, plus grave, aux dépends d'un homme qui n'avait rien demandé.

LE JUGE-BARYTON

D'un prophète. Qui me tapait sur le système.

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Mais de quel droit avez-vous !... Vous aussi, vous me tapez parfois sur le système.

LE CAMPEUR

Moi ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME

Non, l'autre, là ! Et je n'ai jamais rien fait qui puisse vous affecter. Je vous supporte. Je pourrais vous envoyer une bonne bouteille sur le crâne, mais je ne l'ai pas fait.

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

C'est votre choix.

(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)
 Et moi non plus, je n'ai rien fait.
 J'ai juste discuté. Je ne vois pas
 en quoi discuter vous pose
 problème ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 C'est de l'abus de pouvoir.

LE JUGE-BARYTON
 Ha, pour qu'il y ait de l'abus de
 pouvoir, il faut qu'il y ait un
 pouvoir, et comme vous l'avez
 justement fait remarquer, je n'en
 ai aucun. Je me contente de
 discuter.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Arrêtez un peu avec les détails. Si
 on commence à manipuler les choses,
 on s'arrête où ?

LE JUGE-BARYTON
 C'est un délit, la discussion ?

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Dans votre cas, c'est une arme par
 destination !

Un moment de silence. Brasseur et juge se jaugent du regard.

LE BRASSEUR-ASTRONOME
 Je crois que je vais désormais
 davantage me consacrer à la
 brasserie et un peu moins aux
 étoiles, si ça me permet d'éviter
 de rencontrer des gens de votre
 acabit. Plus de faux-col, moins de
 faux-cul. Bien le bonsoir !

*Le brasseur récupère les verres et la pompe à bière ; durant
 ce temps, le Taulier s'approche de lui ; ils vont tous deux
 vers la porte et le brasseur sort avec son matériel.*

14 INT. ACTE III - SCENE 4

14 *

Le Taulier, le juge-baryton, le campeur, le prophète *

Le Taulier tape à la machine, comme à son habitude.

LE CAMPEUR
 Hé ben ! Il est sorti.
 (vers le Taulier)
 Et moi ?
 (MORE)

LE CAMPEUR (CONT'D)

(Aucune réaction du taulier ;
le campeur se dirige vers le
juge)

Moi qui croyais que vous étiez des
amis ! C'est pareil partout, hein,
un tendeur qui empiète sur
l'emplacement d'à côté, un concours
de pétanque litigieux et pouf pouf
on se parle plus, on se pique le
linge sur les séchoirs, on se
dégonfle les matelas
pneumatiques... Je voulais vous
demander...

LE JUGE-BARYTON

Hmpf !

LE CAMPEUR

...concernant le départ du
brasseur. Comment se fait-il qu'il
ait pu partir comme ça ?

LE JUGE-BARYTON

Ho, je ne sais pas si je peux
encore parler. Monsieur le brasseur
avait l'air de penser que cela
pourrait blesser quelqu'un.

LE CAMPEUR

Oui, mais bon, là il est parti.
Moi, en tout cas, j'ai pas peur.
Alors, pourquoi a-t-il pu partir
comme ça ?

LE JUGE-BARYTON

(sans tenir compte du
campeur)

Alors que je n'ai rien fait, c'est
évident. La seule responsable dans
cette affaire, c'est l'Ad. de l'At.
C'est elle qui décide, après tout.

LE CAMPEUR

D'accord, d'accord. Et le
brasseur...

LE JUGE-BARYTON

(dans son monde)

Il faut respecter les décisions de
l'administration. Sinon, où va-t-
on ?

LE CAMPEUR

Hé bien, puisque vous posez la
question, moi je ne vais nulle part
semble-t-il. Mais pour le
brasseur ?

LE JUGE-BARYTON

(qui semble atterrir)

Quoi, le brasseur ? Ha. Oui. Hé bien, vous savez, nous ne sommes dans la salle d'A. que si nous attendons. Comme le brasseur vous l'a dit tout à l'heure. Il n'attendait plus, mais qu'il devait retourner à la brasserie, il est sorti. C'est simple.

LE CAMPEUR

C'est simple ?

LE JUGE-BARYTON

(va s'asseoir)

Moi-même, si j'ai une audience, je ne suis plus dans l'attente, et je m'y rends en temps voulu.

LE CAMPEUR

Et moi je dois retourner à la tente, donc j'y vais. C'est simple. Alors pourquoi je suis là ?

(il jette un coup d'œil au taulier)

Peut-être est-ce mon âme qui attend rien, et pas mon corps, mmmh ?

(il revient vers le juge)

Bon, pas de réaction. J'aurai essayé. Et dans votre expérience, il n'y a vraiment pas d'autre moyen pour... ?

LE JUGE-BARYTON

Écoutez, je vous l'ai dit tout à l'heure ; un recours.

LE CAMPEUR

(s'assied à côté du juge et se veut complice)

Allez, pour le prophète, c'était pas un recours.

LE JUGE-BARYTON

Certes non.

LE CAMPEUR

Je suis sûr que vous avez une autre astuce. Vous êtes un gars qui occupe un sacré boulot.

LE JUGE-BARYTON

Écoutez...

LE CAMPEUR

Vous en avez, dans le ciboulot.

LE JUGE-BARYTON
Certes, mais...

LE CAMPEUR
Vous êtes pas un petit rigolo.

LE JUGE-BARYTON
J'entends bien...

LE CAMPEUR
j'veux dire, vous manquez pas
d'culot.

LE JUGE-BARYTON
Sans doute, mais...

LE CAMPEUR
Vous allez pas me laisser là comme
un bulot.

LE JUGE-BARYTON
Non, enfin...

LE CAMPEUR
Parce que finir mes jours ici,
franchement ça serait ballot !

LE JUGE-BARYTON
D'accord, d'accord ! Arrêtez ces
rimes stupides, qu'on puisse parler
en bonne intelligence.

LE CAMPEUR
(réjouit)
Ha. Alors ?

LE JUGE-BARYTON
Bon, il faut savoir que ce ne sont
que des rumeurs, mais j'ai entendu
dire...
(il semble chercher)

LE CAMPEUR
Oui ?

LE JUGE-BARYTON
...mais c'est absolument
invérifiable, nous sommes d'accord,
ne croyez pas que ce que je vous
dit a la moindre chance d'être
confirmé par un officiel...

LE CAMPEUR
Très bien, très bien, j'irais pas
les embêter avec, alors. Et c'est ?

LE JUGE-BARYTON
...
(MORE)

LE JUGE-BARYTON (CONT'D)
avec, encore une fois toutes les
réserves d'usage, il semblerait que
dans certains cas l'Ad. de l'At. se
charge d'agir sur l'objet de
l'attente.

La salle à côté de la salle d'A. s'allume.

LE CAMPEUR
(perplexe)
Ha.

LE JUGE-BARYTON
Oui, enfin les cas supposés sont
rarissimes. Il s'agirait pour elle
de solder les dossiers
particulièrement compliqués.

LE CAMPEUR
Comme le mien ?

LE JUGE-BARYTON
Oui. Et dans ce cas, on m'a
rapporté que, pour clore le
dossier, on mettait fin à l'attente
en réalisant l'objet de cette
dernière.

Une potence est dressée dans la salle concomittante.

LE CAMPEUR
(perplexe)
Ha.

LE JUGE-BARYTON
On réalise ce qui est au bout de
l'attente, quoi.

LE CAMPEUR
(qui a compris)
Haaa !

LE JUGE-BARYTON
Évidemment, cela passerait - si le
cas existe, ce qui reste à
démontrer - par la mise en œuvre de
moyens accessibles à l'Ad. de l'At.

*Le prophète est amené dans la salle concomittante, encadré
par deux personnes.*

LE CAMPEUR
Évidemment.

LE JUGE-BARYTON

Je veux dire : ils ne peuvent, même avec la meilleure volonté du monde, faire parvenir sur Terre la lumière de toutes les étoiles de l'univers ou rendre d'un coup le monde juste.

LE CAMPEUR

Bien entendu ! Et pour ce qui est de...

Le prophète est placé sous la potence, la corde autour du cou. Il est pendu pendant le monologue du juge, et décède rapidement. Les deux bourreaux quittent la scène.

LE JUGE-BARYTON

(le coupant)

Mais je suis porté à croire qu'ils font ce qu'ils peuvent pour aider quand ils ont les moyens. On a trop souvent une mauvaise idée de l'administration, alors que dans le fond elle est largement composée de gens comme vous et moi, qui ne demandent qu'à rendre service.

LE CAMPEUR

Justement, alors vous croyez qu'en ce qui me concerne...

Le taulier se lève et vient se placer près du Juge.

LE JUGE-BARYTON

(jette un coup d'œil à sa montre)

Mais je parle, je parle, et j'ai un jugement à rendre dans 10 minutes ! Désolé, monsieur le campeur, mais il faut que je vous quitte.

Le taulier accompagne le juge vers la sortie.

LE CAMPEUR

(le suit)

Et pour m'en sortir ?

LE JUGE-BARYTON

(quittant la salle)

Ils feront sans doute quelque chose concernant l'objet de l'attente... ils vous l'apporteront, un jour ou l'autre.

Le juge sort. Le taulier retourne à sa place.

LE CAMPEUR

Ha. C'est bien.

(MORE)

LE CAMPEUR (CONT'D)

(un moment de silence)

Donc ils peuvent, à un moment,
m'apporter l'objet de mon attente.
C'est-à-dire... rien.

(il jette un coup d'œil

autour de lui, et s'asseyait)

Bon. Ben il va falloir être
vigilant. Ça serait dommage de le
louper.

*La lumière s'éteint dans la salle d'A., ne laissant que le
Taulier illuminé. La salle concomittante laisse voir le
cadavre.*

*Un temps sans mouvement autre que celui du taulier, qui tape
à la machine. Les lumières s'allument progressivement sur le
public. Le taulier continue à taper. Au bout d'un certain
temps, il lève la tête.*

LE TAULIER

Et bien, qu'est-ce que vous
attendez ?

Noir général.

*

FIN ACTE III

*

FIN DE LA PIÈCE

*